



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER



Internationale Kooperation als Beitrag zur Sicherheit der Schweiz

La coopération internationale en tant que contribution à la sécurité de la Suisse
Cooperazione internazionale come contributo alla sicurezza della Svizzera
International cooperation as a contribution to the security of Switzerland

REGISTRATION
E-MAGAZINE



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–7



Internationale Kooperation und Interoperabilität als Beitrag zur Sicherheit der Schweiz

In der Friedensförderung sind internationale Kooperation und Interoperabilität entscheidende Faktoren für eine erfolgreiche Zusammenarbeit. Der SWISSCOY-Einsatz im Rahmen der KFOR zeigt dies deutlich.

La coopération internationale et l'interopérabilité en tant que contribution à la sécurité de la Suisse

Dans le cadre de la promotion de la paix, la coopération internationale et l'interopérabilité sont des facteurs décisifs pour le succès des collaborations. L'engagement de la SWISSCOY dans le cadre de la KFOR le démontre clairement.

FOCUS | 12–13



Unterwegs für die Grundrechte mit Frontex auf Lesbos

Die Schweizerin Delphine Buffat – Grundrechtebeobachterin bei Frontex – bei einer Bodenpatrouille auf Lesbos (Griechenland, 2024), bei der sich die Schweiz im Rahmen der internationalen Kooperation beteiligt.

En route pour les droits fondamentaux avec Frontex à Lesbos

La Suisse Delphine Buffat – spécialiste en droits fondamentaux – lors d'une patrouille terrestre à Lesbos (Grèce, 2024), à laquelle la Suisse participe dans le cadre de la coopération internationale.

MISSION | 18–19



Eindrücke einer Peacekeeperin in Kashmir

Eine Schweizer Offizierin berichtet über ihre Aufgaben und Erfahrungen als Militärbeobachterin in der UNO-Mission UNMOGIP in Kashmir.

Impressions of a female peacekeeper in Kashmir

A Swiss officer reports on her duties and experiences as a military observer in the UN mission UNMOGIP in Kashmir.

Focus

- 8 Trainingszentren nutzen Synergien
Training centers leverage synergies
- 10 Internationale Kooperation im Rahmen eines Friedensförderungseinsatzes
La coopération internationale dans le cadre d'une mission de promotion de la paix

SWISSINT

- 14 Simulation am Ausbildungszentrum SWISSINT weiter ausgebaut
Simulation expanded at Training Centre SWISSINT

Special

- 16 Die Luftwaffe im Einsatz für die Friedensförderung
Les Forces aériennes au service de la promotion de la paix

Mission

- 20 Prävention von Konflikten und Gewalt bei Wahlen: Ansatz der EU
Prévenir les conflits et les violences électorales: l'approche de l'UE
- 22 Aufbau neuer Kompetenzen: Erfolgreiche Durchführung des Pilotkurses SSR/DDR
Establishment of new competencies: successful implementation of the pilot course SSR/DDR
- 24 Die Instandhaltungsgruppe der SWISSCOY – Mechaniker in Uniform
Le groupe de maintenance de la SWISSCOY – des mécaniciens en uniforme

Ein Tag im Leben von ...

- 26 Gaëtan Vannay, Berater für menschliche Sicherheit bei der Schweizerischen Botschaft in Kyiv, Ukraine
Gaëtan Vannay, Conseiller en sécurité humaine auprès de l'Ambassade de Suisse à Kyiv, Ukraine

Debriefing

- 28 Kapazitätsaufbau in Ghana
Capacity building in Ghana
- 30 Newsmix
- 31 Overview

Titelbild/Cover picture

Die SWISSCOY-Angehörigen in Kosovo erleben täglich bei ihrer Auftrags Erfüllung, wie wichtig die internationale Kooperation ist.

SWISSCOY members in Kosovo experience the importance of international cooperation on a daily basis as they fulfil their mission.

© SWISSINT





Korpskommandant /
Commandant de corps
Michaud

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Der Krieg, der seit 2022 in der Ukraine tobt, und der erneute Konflikt im Nahen Osten erinnern uns daran, wenn überhaupt nötig, wie zerbrechlich der Frieden ist. Diese immer stärker in den Medien thematisierten Kriege dürfen jedoch nicht über die rund 50 anderen Konflikte hinwegtäuschen, die an vielen Orten der Welt schwelen und oftmals ausserhalb des Medieninteresses liegen. Ob auf dem Balkan, in Kaschmir, im Sudan oder in der demokratischen Republik Kongo – diese Spannungen dienen heute mehr denn je den Interessen von Akteuren, die die Zwietracht zu ihrem Vorteil ausnutzen, indem sie sie anheizen.

In diesen Regionen ist die Zusammenarbeit der Staaten guten Willens unerlässlich, und die Schweiz und ihre Armee spielen dabei eine wichtige Rolle. Unsere Armee etabliert sich dort als zuverlässiger und kompetenter Partner in friedensfördernden Missionen.

Seit 1953, als 150 Schweizer Armeeangehörige nach Korea entsandt wurden, wird diese Aufgabe erfüllt. Dieser Erfolg ist vor allem auf die Fähigkeit der freiwilligen Männer und Frauen in Schweizer Uniform, der Mitarbeitenden des Kompetenzzentrums SWISSINT und der militärischen und zivilen Mitarbeitenden anderer Armeorganisationen zurückzuführen, mit anderen zusammenzuarbeiten. Unsere Armeeangehörigen leisten einen anerkannten Beitrag, im Rahmen dessen ihr Fachwissen, ihr Einfühlungsvermögen, ihre Unparteilichkeit und ihr Urteilsvermögen geschätzt werden.

Die im Dienste des Friedens geleistete Arbeit kommt jedoch nicht nur der lokalen Bevölkerung zugute. Die Armee kann durch ihren Beitrag vom Wissen und den Standards profitieren, welche die in multinationalen Missionen integrierten Männer und Frauen erworben haben. So entwickeln sie dort beispielsweise seit langem Kompetenzen in den Bereichen Informationsoperationen, nicht-kinetische Effekte und wirkungsorientierte Operationen. Dadurch, dass sie in die Schweiz und wieder in die Stäbe zurückkehren und ihre Erfahrungen dort weitergeben, leisten sie einen nachhaltigen Beitrag nicht nur zur Interoperabilität der Armee und ihrer Kader, sondern vor allem auch zur Stärkung der Verteidigungsfähigkeit.

Diese Ausgabe des Swiss Peace Supporter beleuchtet die strategische Tiefe, die sich durch die Zusammenarbeit eröffnet, eine Tiefe, die unsere Geografie nicht bietet. Sie erinnert daran, dass die Wirksamkeit der Sicherheit des Landes an unserer Fähigkeit gemessen wird, während der Einsätze und Übungen der Armee im In- und Ausland von und mit anderen zu lernen. Da die meisten Krisen nur gemeinsam bewältigt werden können, ist ein Alleingang keine gangbare Option.

Korpskommandant Michaud
Chef Kommando Operationen

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

La guerre qui sévit en Ukraine depuis 2022 et le conflit renouvelé au Proche-Orient viennent, si besoin en était, nous rappeler à quel point la paix est un bien fragile. Ces guerres toujours plus médiatisées ne doivent pourtant pas occulter la cinquantaine d'autres conflits qui couvent en de multiples endroits du globe, souvent hors de l'intérêt médiatique. Que ce soit dans les Balkans, au Cachemire, au Soudan, ou encore en République démocratique du Congo, ces tensions servent aujourd'hui plus que jamais les intérêts d'acteurs qui, en les attisant, exploitent la discorde à leur profit.

Dans ces régions, la coopération des États de bonne volonté est indispensable et la Suisse et son armée y ont un grand rôle à jouer. Notre armée s'y établit comme un partenaire fiable et compétent dans les missions de promotion de la paix.

Depuis 1953 et l'envoi de 150 militaires suisses en Corée, cette mission est remplie. Ce succès vient avant tout de la capacité des hommes et femmes volontaires sous l'uniforme helvétique, des collaborateurs du Centre de compétences SWISSINT et des militaires et civils des autres organisations de l'armée à travailler avec les autres. Nos militaires apportent une contribution reconnue pour laquelle leur savoir-faire, leur empathie, leur impartialité et leur discernement sont appréciés.

Mais le travail accompli au service de la paix ne profite pas uniquement aux populations locales. Par sa contribution, l'armée peut bénéficier des connaissances et des standards acquis par les hommes et femmes intégrés dans les missions multinationales. Ils y développent par exemple depuis longtemps des compétences dans les domaines des opérations d'information, des effets non cinétiques et des opérations basées sur les effets. En revenant en Suisse dans les états-majors et en transmettant leurs expériences, ils contribuent durablement, non seulement à l'interopérabilité de l'armée et de ses cadres, mais surtout au renforcement de la capacité de défense.

Cette édition du Swiss Peace Supporter met en lumière la profondeur stratégique ouverte par la coopération, profondeur que notre géographie n'offre pas. Elle rappelle que l'efficacité de la sécurité du pays se mesure à notre capacité à apprendre des autres et avec les autres durant les engagements et exercices de l'armée, en Suisse et à l'étranger. La plupart des crises ne pouvant être maîtrisées qu'en commun, faire cavalier seul n'est pas une option viable.

Commandant de corps Michaud
Chef du Commandement des Opérations



Der friedensfördernde Einsatz der SWISSCOY zugunsten der KFOR ermöglicht der Schweizer Armee einen langfristigen Kompetenz- und Fähigkeitsaufbau sowie eine Erhöhung der Interoperabilität.

L'engagement de promotion de la paix de la SWISSCOY au profit de la KFOR permet à l'Armée suisse d'acquérir des compétences et des capacités à long terme et d'augmenter l'interopérabilité.

La missione di promozione alla pace della SWISSCOY a favore della KFOR, consente all'Esercito Svizzero di sviluppare competenze e capacità a lungo termine e di aumentare l'interopérabilità.

The peacekeeping mission SWISSCOY in favour of KFOR enables the Swiss Armed Forces to build up long-term expertise and capabilities and to increase interoperability.

Internationale Kooperation und Interoperabilität als Beitrag zur Sicherheit der Schweiz

La coopération internationale et l'interopérabilité en tant que contribution à la sécurité de la Suisse
Cooperazione internazionale e interoperabilità come contributo alla sicurezza della Svizzera
International cooperation and interoperability as a contribution to the security of Switzerland

Text Ueli Lang, Chef Internationale Beziehungen Verteidigung a.i.
Fotos SWISSINT

Mit der Beteiligung an der NATO geführten UNO-Mission in Kosovo zeigt sich deutlich, dass die internationale Kooperation der Schweizer Armee mit anderen Streitkräften sowie die Interoperabilität entscheidend für eine erfolgreiche Zusammenarbeit sind. Die Vorteile zeigen sich jedoch nicht nur in der Friedensförderung, sondern vor allem auch bei der Stärkung der Verteidigungsfähigkeit.

Die primären Ziele der Schweizer Armee sind Kriegsverhinderung, Beiträge zur Erhaltung des Friedens sowie Verteidigung von Land und Bevölkerung. Nach dem Paradigma-Wechsel durch den Fall der Berliner Mauer und dem Ende des Kalten Krieges wurde auch von der Schweiz und ihrer Armee eine Verstärkung des Beitrags zur Stabilisierung Europas erwartet. Die Schweiz hatte sich deshalb 1999 entschlossen, sich mit einem Kontingent in Kompaniestärke an der Kosovo Force (KFOR) zu beteiligen. Die KFOR basiert auf der Resolution 1244 des Sicherheitsrates

Texte Ueli Lang, chef des relations internationales de la Défense a.i.
Photos SWISSINT

La participation à la mission de l'ONU au Kosovo dirigée par l'OTAN démontre clairement que la coopération internationale de l'Armée suisse avec d'autres forces armées ainsi que l'interopérabilité sont des éléments décisifs pour le succès d'une collaboration. Cependant, ces avantages ne se révèlent pas uniquement dans le cadre de la promotion de la paix, mais aussi et surtout dans le renforcement de la capacité de défense.

Les objectifs premiers de l'Armée suisse sont la prévention de la guerre, la contribution au maintien de la paix ainsi que la défense du pays et de la population. Après le changement de paradigme consécutif à la chute du mur de Berlin et à la fin de la guerre froide, on attendait également de la Suisse et de son armée qu'elles intensifient leur contribution à la stabilisation de l'Europe. C'est pourquoi la Suisse a pris la décision, en 1999, de participer à la Kosovo Force (KFOR) avec un contingent de la taille d'une compagnie. La KFOR est basée sur

Testo Ueli Lang, capo delle relazioni internazionali difesa ai
Foto SWISSINT

La partecipazione alla missione ONU in Kosovo condotta dalla NATO dimostra chiaramente che la cooperazione internazionale dell'Esercito svizzero con altre forze armate e l'interopérabilità sono determinanti per collaborare con successo. I benefici non vengono mostrati unicamente nel promovimento della pace ma soprattutto nel rafforzamento della capacità di difesa.

Gli obiettivi principali dell'Esercito svizzero sono prevenire le guerre, contribuire al mantenimento della pace e difendere il paese e la popolazione. Dopo il cambiamento di paradigma determinato dalla caduta del muro di Berlino e dalla fine della guerra fredda, anche dalla Svizzera e dal suo esercito ci si aspettava un maggior contributo alla stabilizzazione dell'Europa. Nel 1999 la Svizzera ha quindi deciso di partecipare alla Kosovo Force (KFOR) inviando un contingente delle dimensioni di una compagnia. La KFOR è basata sulla risoluzione 1244 del consiglio di sicurezza

Text Ueli Lang, Head of International Relations Defense ai
Photos SWISSINT

With participation in the NATO-led UN mission in Kosovo, it becomes clear that international cooperation of the Swiss Armed Forces with other armed forces as well as interoperability are crucial for successful collaboration. However, the benefits are not only evident in peacekeeping operations but especially in strengthening defense capability.

The primary objectives of the Swiss Armed Forces are prevention of war, contribution to peacekeeping, and defense of land and population. After the paradigm shift following the fall of the Berlin Wall and the end of the Cold War, Switzerland and its army were also expected to strengthen the contribution to the stabilisation of Europe. Therefore, in 1999, Switzerland decided to participate with a company-sized contingent in the Kosovo Force (KFOR). KFOR is based on UN Security Council Resolution 1244 and is tasked with maintaining stability in Kosovo. Currently, 28 nations participate in KFOR, highlighting that

der UNO und hat den Auftrag, die Situation in Kosovo stabil zu halten. Heute beteiligen sich 28 Nationen an der KFOR. Dies macht deutlich, dass ein Funktionieren der KFOR nur möglich ist, wenn die darin integrierten Kräfte zusammenarbeitsfähig sind. Sie müssen also interoperabel sein. Grundlage dazu sind die Vorgaben der NATO.

Die Schweiz nimmt seit 1996 am Partnership for Peace (PfP) Programm teil und ist seit 1997 Mitglied des Euro-Atlantic Partnership Council (EAPC). Die PfP bot den institutionellen Rahmen, die Interoperabilität der Schweizer Armee für die Beteiligung an einer NATO geführten Friedensförderungsoperation sicherzustellen. Für die Schweizer Armee wurde die Interoperabilität mit dem Bedürfnis der Zusammenarbeit mit anderen Streitkräften deshalb ein wesentliches Thema. Schon zu Beginn dieser Entwicklung stellte sich für die Schweizer Armee eine grundsätzliche Frage: Sollte die Interoperabilität in den für die PfP ausgewählten Fähigkeitsbereichen im Sinne der Streitkräfteentwicklung für die gesamte Armee angestrebt werden? Oder sollte sie nur bezogen auf das Einsatzkontingent SWISSCOY, das gemeinsam mit unseren Partnern im Friedensförderungsseinsatz stand, erreicht werden?

Konzeptionell erwies sich letzteres als problematisch, war es doch schwierig, in der knappen Zeit für die Einsatzvorbereitung sozusagen eine umfassende «Umschulung» auf die NATO-Interoperabilität mit ihren Standards durchzuführen.

la résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'ONU et a pour mission de maintenir la stabilité au Kosovo. Aujourd'hui, 28 nations participent à la KFOR. Cela implique bien évidemment que la KFOR ne peut fonctionner qu'à la condition que les forces y étant intégrées aient la capacité de coopérer. Dans ce but, leur interoperabilité est indispensable. La base sur laquelle se fonde cette approche est constituée par les directives de l'OTAN.

La Suisse participe au programme de Partenariat pour la paix (PPP) depuis 1996 et est membre du Conseil de partenariat euro-atlantique (CPEA) depuis 1997. Le PPP fournissait le cadre institutionnel permettant d'assurer l'interopérabilité de l'Armée suisse dans le cadre de la participation à une opération de promotion de la paix dirigée par l'OTAN. Pour l'Armée suisse, l'interopérabilité constituait donc un élément essentiel en raison de la nécessité de coopérer avec d'autres forces armées. Dès le début de ce processus, une question fondamentale s'est posée à l'Armée suisse: fallait-il rechercher l'interopérabilité dans les domaines de capacités sélectionnés pour le PPP pour l'ensemble de l'armée dans le sens du développement des forces armées? Ou ne devait-on l'atteindre que dans le cadre du contingent de la SWISSCOY, qui était engagé dans des opérations de promotion de la paix avec nos partenaires?

D'un point de vue conceptuel, cette dernière option se révélait problématique, car il était difficile d'effectuer une «conversion» complète

dell'ONU e ha il compito di mantenere stabile la situazione in Kosovo. Attualmente 28 nazioni partecipano alla KFOR. Questo fatto rende evidente che la KFOR può funzionare solo se le forze armate in essa integrate sono in grado di collaborare. Devono quindi essere interoperabili. La base di ciò è costituita dalle direttive della NATO.

La Svizzera partecipa dal 1996 al programma Partnership for Peace (PfP) e dal 1997 è membro del Consiglio di Partenariato Euro-Atlantico (EAPC). La PfP ha fornito il quadro istituzionale necessario per garantire l'interopérabilité dell'Esercito svizzero per la partecipazione a un'operazione di promovimento della pace condotta dalla NATO. Per l'Esercito svizzero l'interopérabilité e l'esigenza di collaborare con altre forze armate sono quindi diventati una questione fondamentale. Già all'inizio di questa evoluzione l'Esercito svizzero ha dovuto rispondere a un quesito fondamentale: bisogna mirare a raggiungere l'interopérabilité nelle aree di competenza selezionati per il PfP per far evolvere tutte le forze armate dell'intero esercito, o solo per il contingente di forze SWISSCOY che ha collaborato con i nostri partner nella missione di promovimento della pace?

Dal punto di vista del concetto questo è stato problematico, perché era difficile effettuare una «riqualificazione» completa per raggiungere l'interopérabilité NATO con i suoi standard nel brevissimo lasso di tempo disponibile per la preparazione della missione, per lo meno

the functioning of KFOR is only possible when the integrated forces are capable of collaboration. Hence, they must be interoperable. The basis for this is provided by NATO guidelines.

Switzerland has been participating in the Partnership for Peace (PfP) program since 1996 and has been a member of the Euro-Atlantic Partnership Council (EAPC) since 1997. PfP provided the institutional framework to ensure the interoperability of the Swiss Armed Forces for participation in a NATO-led peacekeeping operation. Interoperability became a significant issue for the Swiss Armed Forces cooperation with other armed forces. At the beginning of this development, a fundamental question arose for the Swiss Armed Forces: Should interoperability be pursued in the areas of capability selected for PfP for the entire armed forces in terms of force development? Or should it only be achieved concerning the deployment of the SWISSCOY contingent, which operated jointly with our partners in peacekeeping missions?

Conceptually, the latter proved problematic because it was difficult, within the limited time for deployment preparation, to essentially conduct comprehensive «retraining» on NATO interoperability with its standards. At least, if a sustainable training outcome was desired, rather than just achieving the effect of a quick fix. Within the PfP program, the Swiss Armed Forces decided to institutionalise partnership goals (PGs) through



Schweizer Militärpolizisten sind als SWISSCOY-Angehörige auch Teil der Multinational Military Police der KFOR. Von diesem internationalen Austausch und den Erfahrungen kann die Militärpolizei als Ganzes profitieren.

En tant que membres de la SWISSCOY, les policiers militaires suisses font également partie de la police militaire multinationale de la KFOR. La police militaire dans son ensemble peut profiter durablement de cet échange international et de ces expériences.

In quanto membri della SWISSCOY, gli ufficiali della polizia militare svizzera fanno anche parte della polizia militare multinazionale della KFOR. La polizia militare nel suo complesso può beneficiare di questo scambio internazionale e di questa esperienza.

As SWISSCOY members, Swiss military police officers are also part of KFOR's Multinational Military Police. The military police as a whole can benefit from this international exchange and experience.



Am 9. März 2024 übernahm die SWISSCOY das Kommando der multinationalen Transportkompanie der KFOR vom österreichischen Bundesheer. Dies bietet der Schweizer Armee sowie ihren Miliz- und Berufskadern die Möglichkeit breitgefächerte Erfahrungen im internationalen Kontext zu gewinnen.

Le 9 mars 2024, la SWISSCOY a repris le commandement de la compagnie de transport multinationale de la KFOR de l'Armée fédérale autrichienne. Cela permet à l'Armée suisse ainsi qu'à ses cadres de milice et professionnels la possibilité d'acquérir des expériences variées dans un contexte international.

Il 9 marzo 2024, SWISSCOY ha assunto il comando della Compagnia di trasporto KFOR dall'Esercito Austriaco. Questo offre all'Esercito svizzero e ai suoi quadri di milizia e professionisti, l'opportunità di acquisire un'ampia esperienza in un contesto internazionale.

On 9 March 2024, SWISSCOY took over command of the KFOR multinational transport company from the Austrian Armed Forces. This offers the Swiss Armed Forces and their militia and professional cadres the opportunity to gain wide-ranging experience in an international context.

ren. Zumindest, wenn man einen nachhaltigen Ausbildungserfolg anstrebte und nicht nur die Wirkung einer Schnellbleiche erreichen wollte. Die Schweizer Armee entschloss sich im Rahmen des PFP Programms Partnerschaftsziele (Partnership Goals oder PG) institutionalisiert über den Partnership for Peace Planning and Review Process (PARP) zu vereinbaren und für die ganze Armee zu übernehmen. Damit wurden die PG mit ihren Standards in den Streitkräfteentwicklungsprozess der Schweizer Armee integriert. So ist auch sichergestellt, dass eine Zusammenarbeitsoption über die Friedensförderung hinaus möglich bleibt.

Selbst bei einem engen Fokus auf die im Rahmen des KFOR SWISSCOY Mandates notwendigen militärischen Fähigkeiten ergaben sich dutzende von PG's mit hunderten von Standards, die es zu implementieren galt. Wesentliche Prozesse wie zum Beispiel Einsatzführung und Planung, Signaturen und Einsatzverfahren der Schweizer Armee waren davon betroffen. Bestens sichtbar ist dies an der Weiterentwicklung der Signaturen. Ehemals waren die Darstellungskartuschen quadratisch, heute sind sie rechteckig und mit den NATO-Signaturen in weiten Teilen kompatibel.

In mehr als 20 Jahren hat die Nutzung der NATO-Standards in der Streitkräfteentwicklung dazu

à l'interopérabilité de l'OTAN et à ses normes dans le peu de temps imparti à la préparation opérationnelle. Du moins, si l'on voulait obtenir un succès durable de l'instruction et ne pas se contenter des effets d'un blanchiment rapide. Dans le cadre du programme PPP, l'Armée suisse a donc décidé de convenir d'objectifs de partenariat (Partnership Goals ou PG) institutionnalisés via le Partnership for Peace Planning and Review Process (PARP) et de les adopter pour l'ensemble de l'armée. C'est ainsi que les PG et leurs normes ont été intégrés dans le processus de développement des forces armées de l'Armée suisse. Cela garantit également le maintien d'une option de collaboration au-delà de la promotion de la paix.

Même avec une focalisation étroite sur les capacités militaires nécessaires dans le cadre du mandat SWISSCOY de la KFOR, il fallait mettre en œuvre des dizaines de PG contenant des centaines de normes. Cela concernait des processus essentiels tels que la conduite et la planification de l'engagement, les signatures et les procédures d'engagement de l'Armée suisse. Un exemple frappant en est le processus d'évolution sur le plan des signatures. Alors qu'antérieurement, les cartouches de présentation étaient carrées, aujourd'hui, elles sont rectangulaires et large-

se si mirava ad ottenere dalla formazione un successo duraturo e non solo di breve durata. Nell'ambito del programma PFP, l'Esercito svizzero ha deciso di concordare a livello istituzionale degli obiettivi di partnership (Partnership Goals o PG), tramite la partnership for Peace Planning and Review Process (PARP) e di adottarli per l'intero esercito. I PG e i loro standard sono così stati integrati nel processo di sviluppo delle forze armate dell'Esercito svizzero. Questo garantisce anche la possibilità di una cooperazione. Questo assicura anche la possibilità di una cooperazione che vada oltre al promulgo della pace.

Persino limitando la focalizzazione sulle capacità militari necessarie per lo svolgimento del mandato KFOR di SWISSCOY sono risultate dozzine di PG con centinaia di standard che dovevano essere implementati. Riguardavano processi essenziali, come ad esempio la gestione e la pianificazione degli interventi, le firme e le procedure da seguire per l'intervento dell'Esercito svizzero. Questo viene mostrato nel migliore dei modi nello sviluppo delle firme. In passato, le cartucce di rappresentazione erano quadrate; attualmente sono rettangolari e compatibili e ampiamente compatibili con le firme NATO.

In più di 20 anni, l'utilizzo degli standard NATO nello sviluppo delle

the Partnership for Peace Planning and Review Process (PARP) and adopt them for the entire army. With that decision the PGs with their standards were integrated into the Swiss Armed Forces development process. This ensures that a cooperation option beyond peacekeeping remains possible.

Even with a narrow focus on the military capabilities necessary within the framework of the KFOR SWISSCOY mandate, dozens of PGs with hundreds of standards emerged, which needed to be implemented. Essential processes such as mission command and planning, signatures, and deployment procedures of the Swiss Armed Forces were affected. This is most visibly demonstrated in the evolution of signatures. Formerly, the depiction cartridges were square, but today they are rectangular and compatible with NATO signatures in large parts.

Over more than 20 years, the adoption of NATO standards in armed forces development has led to a continuous increase in the Swiss Armed Forces' interoperability level. In addition to participating in peacekeeping operations, technological development has also become a significant driver for interoperability and associated military standards. The optimal effectiveness of modern weapon systems is only achieved within a

geführt, dass der Interoperabilitätsgrad der Schweizer Armee kontinuierlich zugenommen hat.

Neben der Beteiligung an Friedensförderungsoperationen ist inzwischen aber auch die technologische Entwicklung ein wesentlicher Treiber für die Interoperabilität und die damit verbundenen militärischen Standards. Die optimale Wirkung moderner Waffensysteme wird nur in einem Netzwerk erreicht. Verschiedenste Sensoren sind darin mit den Wirkmitteln über die entsprechenden Führungsprozesse verbunden. Das Gesamtsystem funktioniert nur, wenn die einzelnen Teilkomponenten interoperabel sind. Damit wird die Interoperabilität zur grundlegenden Voraussetzung, um mit modernen Mitteln im heutigen, digitalisierten Umfeld erfolgreich zu wirken.

Die Stärkung der Verteidigungsfähigkeit bedingt daher eine Intensivierung der internationalen Kooperation, um die dafür notwendige Interoperabilität zu erreichen. Die Beteiligung am Nachfolgeprogramm des PARP, dem Individually Tailored Partnership Programme (ITPP), im Rahmen des PfP ist daher nicht nur für die Weiterführung der Friedensförderungsoperationen, sondern auch für die Stärkung der Verteidigung von grösster Bedeutung.

ment compatibles avec les signatures de l'OTAN.

En plus de 20 ans, l'utilisation des normes de l'OTAN dans le développement des forces armées a permis à l'Armée suisse d'augmenter continuellement son degré d'interopérabilité.

Mais outre la participation aux opérations de promotion de la paix, le développement technologique est désormais un moteur essentiel de l'interopérabilité et des normes militaires qui y sont liées. L'efficacité optimale des systèmes d'armes modernes ne peut s'atteindre que dans le cadre d'un réseau. Les capteurs les plus divers y sont reliés aux moyens d'action via les processus de commandement correspondants. L'ensemble du système ne fonctionne que si les différents composants partiels sont interopérables. Ainsi, l'interopérabilité constitue désormais une condition fondamentale pour agir efficacement avec des moyens modernes dans l'environnement numérisé actuel.

Le renforcement de la capacité de défense implique donc une intensification de la coopération internationale afin de parvenir à l'interopérabilité nécessaire. La participation au programme qui a succédé au PARP, l'Individually Tailored Partnership Programme (ITPP), ou Programme de partenariat sur mesure, dans le cadre du PPP, est donc de la plus haute importance, non seulement pour la poursuite des opérations de promotion de la paix, mais aussi pour le renforcement de la défense.

forze armate ha portato a un continuo aumento del grado di interoperabilità dell'Esercito svizzero.

Oltre alla partecipazione a operazioni di promovimento della pace, nel frattempo anche lo sviluppo tecnologico è diventato un propulsore essenziale per l'interoperabilità e gli standard militari ad essa correlati. L'effetto ottimale di moderni sistemi di armi viene raggiunto solo in una rete. Questa rete è composta da vari tipi di sensori collegati ad agenti attivi tramite i rispettivi processi di controllo. L'intero sistema funziona solo se i singoli componenti sono interoperabili. E quindi l'interoperabilità diventa il requisito base per avere successo con mezzi moderni nell'ambiente digitale di oggi.

Per rafforzare la capacità di difesa bisogna quindi intensificare la cooperazione internazionale per ottenere la necessaria interoperabilità. La partecipazione al programma successivo della PARP, ovvero l'Individually Tailored Partnership Programme (ITTP), nell'ambito del PfP non è quindi estremamente importante solo per poter continuare a svolgere le operazioni di promovimento della pace ma anche per rafforzare la difesa.

network. Various sensors are connected to the effectors through the corresponding command processes. The entire system functions only if the individual components are interoperable. Thus, interoperability becomes a fundamental requirement for successfully operating with modern means in today's digitised environment.

Strengthening defense capability therefore requires intensifying international cooperation to achieve the necessary interoperability. Participation in the successor program to PARP, the Individually Tailored Partnership Programme (ITPP), under PfP, is therefore of utmost importance not only for continuing peacekeeping operations but also for strengthening defense.



Ab Oktober 2024 ist der Kommandant der SWISSCOY (NCC) alternierend mit Österreich in der Funktion als Stabschef oder Kommandant der Joint Logistics Support Group der KFOR eingesetzt. Seit dem Herbst 2021 hat der NCC bereits die Funktion als Stabschef inne.

Dès octobre 2024, le commandant de la SWISSCOY (NCC) sera engagé en alternance avec l'Autriche dans la fonction de chef d'état-major ou de commandant du Joint Logistics Support Group de la KFOR. Le NCC occupe déjà le rôle de chef d'état-major depuis l'automne 2021.

A partire dal mese di ottobre 2024, il Comandante della SWISSCOY (NCC) si alternerà con l'Austria nel ruolo di Capo di Stato Maggiore o Comandante del Joint Logistics Support Group della KFOR. Il NCC ha già ricoperto il ruolo di Capo di Stato Maggiore dall'autunno 2021.

From October 2024, the commander of SWISSCOY (NCC) will alternate with Austria in the position of chief of staff or commander of the Joint Logistics Support Group of KFOR. The NCC has already held the position of chief of staff since autumn 2021.



An der Abschlusszeremonie der internationalen Übung des Militärbeobachterkurses im Dreiländereck nehmen jeweils die Kommandanten der vier Ausbildungszentren teil. In der Bildmitte ist Oberst im Generalstab Adrian Staub, Kommandant des Ausbildungszentrums SWISSINT, zu sehen.

At the closing ceremony of the international exercise of the military observer course in the tri-border area, the commanders of the four training centres participate. In the middle of the image is Colonel GS Adrian Staub, Commander of the Training Centre SWISSINT.

Trainingszentren nutzen Synergien

Training centres leverage synergies

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Oberst i GSt Adrian Staub, Kommandant Ausbildungszentrum SWISSINT und Waffenplatz Wil bei Stans in Oberdorf
Fotos SWISSINT

Welche Bedeutung hat die internationale Kooperation für die Tätigkeiten des Ausbildungszentrums SWISSINT?

Die internationale Kooperation bietet uns eine wichtige Plattform für den Erfahrungsaustausch mit anderen Nationen, die kumuliert ein grösseres Einsatz- und Erfahrungsspektrum haben als die Schweizer Armee. Das so gewonnene Wissen können wir in unsere einsatzbezogene Ausbildung einfließen lassen, um die Sicherheit der zukünftigen Peacekeeper zu optimieren. Die Kooperation erfolgt auf drei Ebenen: Einerseits über die International Association of Peacekeeping Training Centres, wo allgemeine Herausforderungen und Trends in der Friedensförderung auf eher strategischer Ebene diskutiert werden. Weiter partizipiert das AZ SWISSINT im Rahmen des Partnership for Peace (PfP) Programms innerhalb der Peacekeeping Training and Education Centres. Es handelt sich hierbei um ein NATO/PfP-Programm, das seit 1999 gemeinsame Vorgaben erstellt, um die Interoperabilität in den friedensfördernden Missionen sicherzustellen. Dies bietet der Schweizer Armee gleichzeitig ein wichtiges Netzwerktool, um sich mit anderen Nationen auszutauschen und Schweregewichtsthemen einzubringen. Die dritte Ebene stellt das sogenannte 4-PCE (Fo(u)r Peace Central Europe) dar, auf der die vier Ausbildungszentren in den Niederlanden, in Deutschland, in der Schweiz und in Österreich eine enge und partnerschaftliche Zusammenarbeit pflegen. Der Fokus liegt hierbei auf der Ausbildung für UNO-Einsätze, wird aber punktuell weiter ausgebaut.

Können Sie ein konkretes Beispiel für ein erfolgreiches Kooperationsprojekt nennen?

Das Department for Peacekeeping Operations der UNO gibt für die Militärbeobachterausbildung gewisse Inhalte vor, um den Ausbildungsstandard der truppenstellenden Nationen einander anzugleichen. Die vier Länder Niederlande, Deutschland, Schweiz und Österreich erkannten, dass ihre Trainingszentren im Rahmen der Militärbeobachterausbildung vermehrt Synergien nutzen können und riefen deshalb die 4PCE-Initiative ins

English

Text Sandra Stewart, Communication SWISSINT, spoke with Colonel GS Adrian Staub, Commander Training Centre SWISSINT and the Wil barracks near Stans in Oberdorf
Photos SWISSINT

What significance does international cooperation have for the activities of the Training Centre SWISSINT?

International cooperation provides us with an important platform for exchanging experiences with other nations that collectively have a broader range of operations and experiences than the Swiss Armed Forces. The knowledge gained can be integrated into our mission-specific training to optimise the safety of future peacekeepers. Cooperation occurs on three levels: firstly, through the International Association of Peacekeeping Training Centre, where general challenges and trends in peacekeeping are discussed at a more strategic level. Secondly, the Training Centre SWISSINT participates in the Partnership for Peace (PfP) program within the Peacekeeping Training and Education Centres. This is a NATO/PfP program that has been establishing common standards since 1999 to ensure interoperability in peacekeeping missions. This provides the Swiss Armed Forces with an important networking tool to exchange ideas with other nations and address key issues. The third level is the so-called 4-PCE (Fo(u)r Peace Central Europe), where the four training centres in the Netherlands, Germany, Switzerland, and Austria maintain close and collaborative cooperation. The focus here is on training for UN missions but is being expanded further on a case-by-case basis.

Can you provide a specific example of a successful cooperation project?

The UN Department for Peacekeeping Operations sets certain content for military observer training to align the training standards of contributing nations. The four countries – the Netherlands, Germany, Switzerland, and Austria – recognised that their training centres could increasingly leverage synergies within the framework of military observer training and therefore initiated the 4PCE initiative. In 2010, for the first time, a joint final exercise of their international military observer courses based on a common training scenario was conducted in the tri-border area of Lake Constance, and the successful collaboration has since continued and been established.

Leben. Im Jahr 2010 wurde erstmals eine gemeinsame Schlussübung ihrer internationalen Militärbeobachterkurse basierend auf einem gemeinsamen Übungsszenario im Dreiländereck am Bodensee durchgeführt und die erfolgreiche Zusammenarbeit hat sich seither weiterentwickelt und etabliert.

Wie kann das AZ SWISSINT zur Stärkung der Fähigkeiten der Schweizer Armee beitragen?

Es ist eine indirekte Stärkung. Wir bilden einerseits Peacekeeper aus, die ihre in den unterschiedlichen Einsätzen gewonnenen Erfahrungen in die Armee zurücktragen. Andererseits ermöglicht der Instruktorenaustausch im Rahmen unserer internationalen Ausbildungszusammenarbeit mit anderen Trainingszentren, dass Schweizer Auszubildende wichtige Erfahrungen im internationalen Umfeld machen können. Sie lernen zum Beispiel neue Einsatzverfahren oder neues Material kennen. Ein weiterer positiver Aspekt ist der Umstand, dass die Präsenz von Schweizer Instruktor:innen und Instruktoren an unterschiedlichen Trainingszentren international wahrgenommen wird. Wir sind nicht nur Trittbrettfahrer, sondern zeigen Flagge. Auch im Rahmen der PSO-Ausbildung ist es wichtig, international vernetzt zu sein und Köpfe zu kennen.

Welche Chancen ergeben sich für das AZ SWISSINT durch die aktive Beteiligung an internationalen Ausbildungsaktivitäten?

Alle Trainingszentren stehen vor ähnlichen Herausforderungen im Bereich der Entwicklung der Ausbildungsmethodik und -didaktik – Stichwort Digitalisierung. Schweden und Finnland zum Beispiel arbeiten wie wir mit der Simulationsplattform VBS4. Dies soll uns künftig ermöglichen Szenarien auszutauschen und an die eigenen spezifischen Bedürfnisse anzupassen, statt jedes neu zu erfinden und individuell zu erstellen. Somit sparen alle Zeit und Geld und profitieren gegenseitig voneinander. Die Übungen im virtuellen Raum ersetzen selbstverständlich die im realen Raum stattfindenden Lektionen nicht, aber durch die Kombination der virtuellen und realen Welt maximieren wir den Nutzen, reduzieren Kosten und schonen die Umwelt, da Fahrzeugbewegungen auch simuliert werden können. VBS4 ist ein Armeeprojekt und das AZ SWISSINT leistet hier einen Beitrag zur allgemeinen Entwicklung (siehe Bericht auf den Seiten 14/15).

Was ist die allgemeine Herausforderung der Ausbildung?

Die grösste Herausforderung sind die sehr unterschiedlichen Grundvoraussetzungen, welche die zukünftigen Peacekeeper mitbringen. Wir dürfen das breite Spektrum von Individuen ausbilden, das von jungen Frauen ohne militärische Ausbildung bis zu gestandenen Berufsmilitärs reicht. Hinzu kommen die verschiedenen Funktionen und die unterschiedlichen Einsatzgebiete. Ohne die Unterstützung unserer Partner innerhalb der Armee wäre dies nicht möglich.

How can the Training Centre SWISSINT contribute to strengthening the capabilities of the Swiss Armed Forces?

It is an indirect strengthening. On one hand, we train peacekeepers who bring their experiences gained from various missions back to the army. On the other hand, through the exchange of instructors within our international training collaboration with other training centres, Swiss trainers can gain important experiences in an international environment. For example, they learn about new operational procedures or new equipment. Another positive aspect is that the presence of Swiss instructors at various training centres is internationally recognised. We are not just bystanders; we are actively involved. It is also important to be internationally connected and to know influential figures, especially in the context of PSO training.

What opportunities does the Training Centre SWISSINT have through active participation in international training activities?

All training centres face similar challenges in the development of training methodology and didactics – notably digitalisation. Sweden and Finland, for example, like us, use the VBS4 simulation platform. This should enable us in the future to exchange scenarios and adapt them to our specific needs, instead of inventing and creating each one individually. Thus, everyone saves time and money and mutually benefits from each other. Virtual exercises do not, of course, replace lessons held in real space, but by combining the virtual and real worlds, we maximise benefits, reduce costs, and preserve the environment, as vehicle movements can also be simulated. VBS4 is an army project, and the Training Centre SWISSINT contributes to its general development (see report on pages 14/15).

What is the general challenge of training?

The biggest challenge is the very different prerequisites that future peacekeepers bring. We must train a wide spectrum of individuals, ranging from young women without military training to seasoned professional soldiers. Additionally, there are various roles and deployment areas. Without the support of our partners within the army, this would not be possible.



Ein wichtiger Bestandteil der einsatzbezogenen Ausbildung für einen friedensfördernden Einsatz ist die Schiessausbildung zum Eigenschutz – auch für die Frauen, die ohne militärische Vorkenntnisse einen Einsatz zugunsten der SWISSCOY KFOR und EUFOR LOT leisten.

An important part of mission-specific training for a peacekeeping mission is firearms training for self-protection – even for women without military background who serve in missions such as SWISSCOY KFOR and EUFOR LOT.



Major i GSt Christian Hiltbrunner (zweiter von links) leistete im Rahmen der SWISSCOY einen sechsmonatigen Einsatz als Chief Tactical Effects Centre im US-Brigadestab der KFOR. Da es sich um eine texanische Brigade handelte, hält er zusammen mit seinen Teamkolleginnen und -kollegen die Flagge des texanischen Bundesstaates.

Le major EMG Christian Hiltbrunner (deuxième à partir de la gauche) a effectué, dans le cadre de la SWISSCOY, une mission de six mois en tant que Chief Tactical Effects Centre à l'état-major de la brigade américaine de la KFOR. Comme il s'agissait d'une brigade texane, il tient, avec ses coéquipiers et coéquipières, le drapeau de l'État du Texas.

Internationale Kooperation im Rahmen eines Friedensförderungseinsatzes

La coopération internationale dans le cadre d'une mission de promotion de la paix

Deutsch

Text und Fotos Major i GSt Christian Hiltbrunner, ehemaliger Chief TEC SWISSCOY 48

Seit Oktober 1999 beteiligt sich die Schweizer Armee mit der SWISSCOY am friedensfördernden Einsatz der KFOR und trägt so zur Stabilität Europas bei. Schweizer Offiziere werden auch innerhalb der internationalen Stäbe der KFOR eingesetzt. Eine dieser Stabsfunktionen ist die des Chief Tactical Effects Centre im US-Brigadestab des Regional Command East.

Der Chief Tactical Effects Centre (C TEC) ist für die Umsetzung des Effects Based Approach auf der Stufe Brigade verantwortlich. Somit stellt er mit seinem internationalen Team sicher, dass die operativen Ziele der KFOR, sogenannte Effekte, durch die Aktionen der Brigade unterstützt beziehungsweise erreicht werden. Die Arbeit mit der NATO-Doktrin des Effects Based Approach innerhalb einer amerikanischen Brigade und im Rahmen der multinational geführten KFOR-Mission gibt dem C TEC die Möglichkeit viel Erfahrung im Bereich der internationalen Kooperation zu gewinnen.

Um als Schweizer Offizier innerhalb einer amerikanischen Brigade Erfolg zu haben, galt es für mich als C TEC in den ersten Wochen vor allem Beziehungen zu knüpfen sowie mich mit der Kultur und Regeln der US-Streitkräfte auseinanderzusetzen. Denn erst ein gutes Beziehungsnetz ermöglicht den Aufbau von Vertrauen und damit die Chance an Einfluss zu gewinnen. Um langfristig Erfolg zu haben, sind selbstverständlich auch die fachlichen Kenntnisse zentral. Der C TEC muss sich mit den NATO-Prozessen, beispielsweise dem Military Decision Making Process oder dem Effects Based Approach, auseinandersetzen. Zusätzlich werden direkt im TEC die Informationsoperationen (IO), Psychologischen Operationen (PSYOP), die zivil-militärische Zusammenarbeit (CIMIC) sowie die Liaison and Monitoring Teams (LMT) als Sensoren geführt, so dass es auch in diesen Bereichen viel zu lernen gibt.

Nebst dem SWISSCOY-Ausbildungskurs in Stans-Oberdorf hatte ich als erster Schweizer Offizier zusätzlich die Möglichkeit in die einsatzbezogene Ausbildung der US-Brigade in Deutschland integriert zu werden. Während drei Wochen wurden mein zukünftiges Team und ich von Spezialisten für den bevorstehenden Einsatz in Kosovo ausgebildet. Diese Integration ermöglichte es uns als TEC-Team schnell zusammenzuwachsen, die Prozesse zu etablieren sowie unser Wissen aufzubauen beziehungsweise zu vereinheitlichen. Die Vertiefung des erforderlichen Einsatzwissens

Français

Texte et photos Major EMG Christian Hiltbrunner, ancien Chief TEC SWISSCOY 48

Depuis octobre 1999, l'Armée suisse participe, par le biais de la SWISSCOY, à l'engagement de promotion de la paix de la KFOR, contribuant ainsi à la stabilité de l'Europe. Des officiers suisses sont également engagés au sein des états-majors internationaux de la KFOR. L'une de ces fonctions d'état-major est celle de Chief Tactical Effects Centre au sein de l'état-major de la brigade américaine du Regional Command East.

Le Chief Tactical Effects Centre (C TEC) est responsable de la mise en œuvre de l'Effects Based Approach au niveau de la brigade. Avec son équipe internationale, il s'assure ainsi que les objectifs opérationnels de la KFOR, appelés effets, sont soutenus ou atteints par les actions de la brigade. Le travail avec la doctrine de l'OTAN de l'Effects Based Approach au sein d'une brigade américaine et dans le cadre de la mission multinationale de la KFOR donne au C TEC la possibilité d'acquérir une grande expérience dans le domaine de la coopération internationale.

Pour pouvoir réussir en tant qu'officier suisse au sein d'une brigade américaine, il m'a principalement fallu, en tant que C TEC, nouer des relations au cours des premières semaines et me familiariser avec la culture et les règles des forces armées américaines. En effet, c'est seulement lorsqu'on a pu établir un bon réseau de relations que la confiance s'instaure et que l'on peut gagner en influence. Pour réussir à long terme, il va de soi que les connaissances professionnelles sont également essentielles. Le C TEC doit se familiariser avec les processus de l'OTAN, par exemple le Military Decision Making Process ou l'Effects Based Approach. De plus, les opérations d'information (IO), les opérations psychologiques (PSYOP), la coopération civilo-militaire (CIMIC) ainsi que les équipes de liaison et de surveillance (LMT) sont gérées directement au sein du TEC en tant que capteurs, de sorte qu'il y a également beaucoup à apprendre dans ces domaines.

En plus du cours d'instruction de la SWISSCOY à Stans-Oberdorf, j'ai bénéficié, en tant que premier officier suisse, de la possibilité supplémentaire d'être intégré dans l'instruction axée sur l'engagement de la brigade américaine en Allemagne. Pendant trois semaines, ma future équipe et moi-même avons été formés par des spécialistes pour la mission à venir au Kosovo. Cette intégration nous a permis de nous souder rapidement en tant qu'équipe TEC, d'établir les processus et de développer ou d'uniformiser

geschieht dann nach dem Prinzip «learning by doing» im Einsatzraum, wobei der C TEC in den spezifischen Bereichen wie IO, PSYOP und CIMIC stark vom Know-how der Amerikaner profitieren kann.

Ist die Interoperabilität innerhalb des TEC-Teams einmal gewährleistet, können die Handlungen auf ein gemeinsames Ziel ausgerichtet sowie Erkenntnisse ausgetauscht und nutzbar gemacht werden. So konnte das TEC während meines Einsatzes einen nicht-kinetischen Targeting Prozess etablieren, der nun in der ganzen KFOR übernommen und umgesetzt wird. Seit diesem Jahr wird der C TEC standardmässig in die einsatzbezogene Ausbildung der US-Brigade integriert und ein ehemaliger C TEC wird für die Ausbildung des Brigadestabes im Bereich des nicht-kinetischen Targeting Prozesses eingesetzt.

Als Schweizer Offizier mein Wissen und meine Fähigkeiten im Rahmen eines internationalen Einsatzes unter Beweis stellen zu können, hätte bereits einen grossen Mehrwert dargestellt. Dies als Unterstabschef innerhalb einer erfahrenen US-Brigade und während einer volatilen und regional instabilen Lage in Kosovo zu tun, intensivierte den Erfahrungsgewinn um ein Vielfaches. Die Eskalation im Mai 2023 mit annähernd 100 verletzten KFOR-Soldaten, wie auch die erneute Eskalation im September 2023 machten es unumgänglich rasch als Team zusammenzuarbeiten und Prozesse effektiv umzusetzen. Aufgrund der Lageentwicklung wurden der US-Brigade zusätzlich die taktischen sowie operativen internationalen Reserveverbände in Bataillonsstärke zugewiesen. Es war sehr lehrreich im Einsatz zu erleben, welche Wichtigkeit Faktoren wie Logistik, Durchhaltefähigkeit aber auch Pragmatismus in einer solchen Lage sowohl innerhalb des Stabes, als auch bei den unterstellten Verbänden haben. Ebenfalls war beeindruckend, wieviel Verantwortung die Unteroffiziere der US-Armee über alle Hierarchiestufen wahrnehmen. Dies trägt wesentlich dazu bei, dass die Offiziere die Kapazitäten erhalten, die richtigen Entscheide treffen und somit günstige Voraussetzungen für den Erfolg schaffen zu können.

Funktionen wie die des C TEC bieten die Chance doktrinäres Know-how zu erlangen, insbesondere in Bereichen, die in der Schweizer Armee weniger präsent sind wie dem Effects Based Approach, IO, PSYOP oder CIMIC. Weiter können nationale wie auch internationale Prozesse in einem Einsatzumfeld angewendet und verglichen werden. Friedensfördernde Einsätze erhöhen zudem das Verständnis gegenüber Kultur, Normen und Werten anderer Armeen und bieten die Möglichkeit die Stärken der Schweizer Armee im internationalen militärischen Umfeld einzubringen.

miser nos connaissances. L'approfondissement des connaissances nécessaires à l'engagement se fait ensuite selon le principe «learning by doing» dans le secteur d'engagement, le C TEC pouvant grandement profiter du savoir-faire des Américains dans les domaines spécifiques tels que les IO, les PSYOP et la CIMIC.

Une fois l'interopérabilité assurée au sein de l'équipe TEC, il est possible d'orienter les actions vers un objectif commun mais aussi de partager et d'exploiter les connaissances. C'est ainsi que pendant ma mission, le TEC a pu établir un processus de ciblage non cinétique qui est maintenant repris et mis en œuvre dans toute la KFOR. Depuis cette année, le C TEC est intégré d'office dans l'instruction axée sur l'engagement de la brigade américaine, alors qu'un ancien C TEC est affecté à la formation de l'état-major de la brigade dans le domaine du processus de ciblage non cinétique.

Le fait de pouvoir faire valoir mes connaissances et mes capacités en tant qu'officier suisse dans le cadre d'un engagement international aurait déjà représenté une grande valeur ajoutée. Mais de pouvoir le faire en tant que sous-chef d'état-major au sein d'une brigade américaine expérimentée et pendant une situation volatile et instable sur le plan régional au Kosovo a encore considérablement intensifié le gain d'expérience. En raison de l'escalade du conflit en mai 2023, qui a fait près de 100 blessés parmi les soldats de la KFOR, et de la nouvelle montée des tensions en septembre 2023, il était indispensable de travailler rapidement en équipe et de mettre en œuvre des processus efficaces. En raison de l'évolution de la situation, la brigade américaine s'est vu attribuer des formations de réserve internationales tactiques et opérationnelles de l'ordre des bataillons. Il a été très instructif de constater sur le terrain l'importance de facteurs tels que la logistique, la faculté d'endurance mais aussi celle du pragmatisme dans une telle situation, tant au sein de l'état-major que des formations subordonnées. J'ai également été impressionné par l'ampleur des responsabilités qu'assument les sous-officiers de l'armée américaine à tous les niveaux hiérarchiques. Cela contribue largement à donner aux officiers les ressources nécessaires pour prendre les bonnes décisions, ce qui crée ainsi des conditions favorables au succès.

Des fonctions comme celles du C TEC offrent la possibilité d'acquérir un savoir-faire doctrinal, notamment dans des domaines moins présents dans l'Armée suisse comme l'Effects Based Approach, les IO, les PSYOP ou la CIMIC. De plus, les processus nationaux et internationaux peuvent être appliqués et comparés sur le terrain. Les engagements de promotion de la paix augmentent en outre la compréhension vis-à-vis de la culture, des normes et des valeurs d'autres armées et offrent la possibilité de faire valoir les forces de l'Armée suisse dans un environnement militaire international.



Die Führungsprozesse der Schweizer Armee, die Anpassungsfähigkeit eines Schweizer Offiziers sowie klassische Schweizer Tugenden wie Pünktlichkeit, Genauigkeit, Belastungsfähigkeit oder Verlässlichkeit halfen Major i Gst Christian Hiltbrunner in einem internationalen Umfeld effizient und effektiv zu arbeiten.

Les processus de commandement de l'Armée suisse, la capacité d'adaptation d'un officier suisse ainsi que les vertus suisses classiques telles que la ponctualité, l'exactitude, la résistance au stress ou la fiabilité ont contribué à l'efficacité et à l'efficience du travail du major EMG Christian Hiltbrunner dans un environnement international.



Die Schweizerin Delphine Buffat nimmt im Rahmen von Frontex an einer Seepatrouille an den Schengen-Aussengrenzen auf einem Schiff der griechischen Küstenwache teil.

Delphine Buffat avant le début d'une patrouille maritime aux frontières extérieures de l'espace Schengen sur un navire des garde-côtes grecs.

Unterwegs mit einer Grundrechtebeobachterin an den Schengen-Aussengrenzen

Dans la peau d'une contrôlease des droits fondamentaux aux frontières de l'espace Schengen

Deutsch

Text Delphine Buffat, Spezialistin für Grundrechte im Büro für Grundrechte der Europäischen Agentur für die Grenz- und Küstenwache (Frontex) in Warschau, Polen

Mit seinem Beitrag an das Frontex-Büro für Grundrechte engagiert sich das EDA für die Stärkung der Menschenrechte von Migrantinnen und Migranten. Die Schweiz hat zwei Expertinnen nach Warschau entsandt, die im Rahmen der Frontex-Aktivitäten für den Schutz der Grundrechte von Personen eintreten, die in den Schengen-Raum einreisen. Ein Bericht über einen Einsatztag auf der Insel Lesbos, als Beispiel für die internationale Zusammenarbeit der Schweiz mit Frontex.

Die Sonne geht über der Ägäis und der Insel Lesbos auf. Ich besuche die Insel meistens einmal im Monat, um die Arbeit von Frontex zu beobachten. Aufgrund der mutmasslichen Massenabschiebungen an der Grenze zur Türkei ist die regelmässige Anwesenheit von Grundrechtebeobachterinnen und -beobachtern in Griechenland eine der Prioritäten des Büros für Grundrechte. Heute ist mein erster Einsatztag. Ich habe im Vorfeld die Statistiken über die Ankunft von Migrantinnen und Migranten sowie von Flüchtlingen auf der Insel unter die Lupe genommen und die neuesten Berichte über die Grundrechtssituation gelesen. Gleich nach meiner Ankunft gehe ich zum Frontex-Büro, um mit dem Verantwortlichen der Entsandten auf Lesbos meine Mission zu organisieren.

Im März 2023 vereinbarten der Frontex-Exekutivdirektor und das Büro für Grundrechte ein gemeinsames Verfahren. Damit erhalten die Grundrechtebeobachterinnen und -beobachter Zugang zu allen Frontex-Aktivitäten einschliesslich der Registrierung. Und sie können auch – sofern die Behörden einverstanden sind – an Land- und Seepatrouillen von Mitgliedstaaten und Drittstaaten teilnehmen. Bei meinen Missionen stehen also bei mir sämtliche Aktivitäten der Agentur auf dem Programm. Dazu gehören auch Besprechungen mit Vertreterinnen und Vertretern der Europäischen Kommission, von internationalen und europäischen Organisationen und der Zivilgesellschaft. Wenn einmal im Monat ein neues Frontex-Team seinen Einsatz beginnt, präsentiere ich beim Briefing den Bereich Grundrechte. Ich organisiere auch Schulungen, basierend auf den Ausbildungslücken, auf die ich während meiner Einsätze gestossen bin.

Gegen 8 Uhr morgens mache ich mich auf den Weg zum Flüchtlingslager. Dort unterstützt Frontex die griechische Polizei bei der Registrierung von

Français

Texte Delphine Buffat, spécialiste en droits fondamentaux auprès du Bureau des droits fondamentaux de l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex), basée à Varsovie, Pologne

La contribution du DFAE au Bureau des droits fondamentaux de Frontex s'inscrit dans son engagement en faveur de la promotion des droits de l'homme des migrants. La Suisse déploie deux expertes, basées à Varsovie, pour renforcer la protection des droits fondamentaux des personnes entrant dans l'espace Schengen dans le cadre des activités de Frontex. Récit d'une journée en mission sur l'île de Lesbos, à titre d'exemple de la coopération internationale de la Suisse avec Frontex.

Le soleil se lève sur la mer Egée et l'île de Lesbos, où je me rends en général une fois par mois pour observer les activités de Frontex. Étant donné les allégations d'expulsions collectives à la frontière avec la Turquie, la présence régulière de contrôleurs des droits fondamentaux en Grèce est l'une des priorités du Bureau des droits fondamentaux. C'est le premier jour de ma mission. En amont, j'ai soigneusement étudié les statistiques relatives aux arrivées de migrants et réfugiés sur l'île et lu les derniers rapports publiés sur la situation en matière de droits fondamentaux. Dès mon arrivée, je me rends au bureau de Frontex afin de discuter de l'organisation de ma mission avec le responsable de la gestion des officiers déployés à Lesbos.

En mars 2023, le directeur exécutif de Frontex et le Bureau des droits fondamentaux ont adopté une procédure conjointe permettant aux contrôleurs des droits fondamentaux d'avoir accès à toutes les activités de Frontex, y compris l'enregistrement, et de participer aux patrouilles terrestres et maritimes dans les États membres et tiers, sous réserve de l'accord des autorités. Dès lors, quand je me rends en mission, mon agenda comprend toute la palette des activités de l'Agence. Il inclut aussi des séances avec les représentants de la Commission européenne, des organisations internationales, de la société civile et des agences européennes présents sur l'île. Une fois par mois, lors du déploiement des nouveaux officiers, je présente la partie relative aux droits fondamentaux durant le briefing. J'organise également des formations en fonction des lacunes identifiées durant mes missions.

Vers 8 heures du matin, je pars pour le camp de réfugiés. Frontex y apporte son soutien à la police grecque pour assurer l'enregistrement des migrants ayant franchi de manière irrégulière les frontières de l'espace Schengen,

Migrantinnen und Migranten, welche die Grenzen des Schengen-Raums irregulär überschritten haben. Die Agentur nimmt für die Aufnahme in die Datenbank auch Fingerabdrücke und macht jeweils ein Foto der Person.

Im Lager spreche ich mit den Kolleginnen und Kollegen von Frontex sowie der griechischen Polizei und bitte sie um Erlaubnis, bei den Interviews anwesend zu sein. Wenn die Migrantin oder der Migrant damit einverstanden ist, verfolge ich schweigend das Interview. Basierend auf meinen Beobachtungen vor Ort verfasse ich einen Bericht und formuliere Empfehlungen zur Verbesserung des Schutzes der Grundrechte. Ein konkretes Beispiel: Im Anschluss an meinen letzten Bericht und auf meine Empfehlung hin wurden kürzlich im Fingerabdruck-Raum Bilder angebracht, die zeigen, wie der Hidschab für das Registrierungsfoto zurechtgerückt werden sollte. Diese Massnahme erleichtert die Kommunikation erheblich und stellt sicher, dass die Integrität der Musliminnen geschützt wird.

Gegen 14 Uhr verlasse ich das Aufnahmezentrum und mache mich auf den Weg zum Hafen, wo das Schiff der portugiesischen Seepolizei vor Anker liegt. Ich gehe an Bord, um die Patrouille an der Grenze zur Türkei sechs Stunden lang zu begleiten. Einige Mitgliedstaaten unterstützen Frontex, indem sie der Agentur Schiffe ihrer nationalen Flotte mit einer regelmässig wechselnden Besatzung zur Verfügung stellen. Die portugiesische Küstenwache, die diese Patrouille durchführt, ist seit drei Wochen hier und wird noch einen weiteren Monat bleiben. Ich nutze die Zeit an Bord, um der Besatzung viele Fragen zu stellen. Mich interessieren vor allem die Rettungsaktionen, da ich weiss, dass die Schlepper immer häufiger Migrantinnen und Migranten bei schlechten Wetterbedingungen aufs Meer schicken und damit deren Leben aufs Spiel setzen.

Die Zeit vergeht schnell: Es ist bereits 18 Uhr und die Sonne geht in der Ferne über dem Meer unter. Am nächsten Tag werde ich eine Landpatrouille begleiten und nach meiner Rückkehr nach Warschau den Bericht schreiben.

Zusammenarbeit mit Frontex im Bereich Grundrechte

Frontex ist eine Agentur der Europäischen Union. Sie hat die Aufgabe, die Mitgliedstaaten und die Schengen assoziierten Staaten zu unterstützen, damit die Aussengrenzen gut funktionieren. Das Büro für Grundrechte ist eine unabhängige Einheit. Seine Aufgabe besteht darin, sicherzustellen, dass die Agentur bei ihrer Tätigkeit die Grundrechte einhält, schützt und stärkt. Die Grundrechtebeobachterinnen und -beobachter stellen die Einhaltung der Grundrechte sicher und geben – basierend auf ihren Beobachtungen vor Ort – Empfehlungen ab.

Seit 2021 entsendet die Schweiz zwei Grundrechtesspezialistinnen in das Frontex-Büro für Grundrechte.

Frontex-Büro für Grundrechte: www.frontex.europa.eu/fundamental-rights/fundamental-rights-at-frontex/fundamental-rights-monitors/

mais aussi en relevant les empreintes digitales et en prenant une photo des individus pour les inscrire dans une base de données.

Arrivée au camp, je m'entretiens avec les officiers de Frontex et de la police grecque et demande leur autorisation pour assister aux entretiens. Si le migrant accepte ma présence, j'observe en silence le déroulement de l'interview. Sur la base de mes observations de terrain, je rédige un compte-rendu et formule des conseils visant à renforcer la protection des droits fondamentaux. Un exemple concret : à la suite de mon dernier rapport et selon ma recommandation, des images illustrant comment ajuster l'hidjab pour la prise des photos d'enregistrement ont récemment été installées dans la salle de prise d'empreintes. Cela facilite considérablement la communication et assure que l'intégrité des femmes musulmanes est respectée.

Vers 14 heures, je quitte le centre de réception pour rejoindre le port où est amarré le navire de la police maritime portugaise. Je monte à bord pour six heures de patrouille à la frontière avec la Turquie. En guise de contribution à Frontex, certains États membres déploient un navire de leur flotte nationale avec un équipage qui change régulièrement. Les garde-côtes portugais qui effectuent cette patrouille sont là depuis trois semaines et resteront un mois supplémentaire. Je profite du temps à bord pour leur poser de nombreuses questions, en particulier sur les opérations de sauvetage, sachant que les passeurs mettent toujours plus en péril la vie des migrants en leur faisant prendre la mer lorsque les conditions sont mauvaises.

Le temps passe, il est déjà 18 heures, le soleil se couche au loin sur la mer. Le lendemain, je participerai à une patrouille terrestre et, une fois de retour à Varsovie, je m'attèlerai à la rédaction du rapport.

Coopération avec Frontex en ce qui concerne les droits fondamentaux

Frontex est une agence de l'Union Européenne ayant pour mandat d'apporter son soutien aux États membres et aux pays associés à l'espace Schengen, afin d'assurer un bon fonctionnement des frontières extérieures. Le Bureau des droits fondamentaux est une unité indépendante ayant pour mission d'assurer le respect, la protection et la promotion des droits fondamentaux dans le cadre des activités de l'Agence. Les contrôleurs des droits fondamentaux veillent au respect des droits fondamentaux et formulent des recommandations sur la base de leurs observations de terrain.

Depuis 2021, la Suisse déploie deux spécialistes en droits fondamentaux auprès du Bureau des droits fondamentaux de Frontex.

Bureau des droits fondamentaux de Frontex : www.frontex.europa.eu/fundamental-rights/fundamental-rights-at-frontex/fundamental-rights-monitors/



© Bartłomiej Kowalski

Delphine Buffat arbeitet seit 2021 am Sitz von Frontex in Warschau. Damit leistet die Schweiz einen Beitrag zur internationalen Kooperation in der Migrationspolitik.

Le déploiement de Delphine Buffat depuis 2021 au siège de Frontex à Varsovie est une contribution de la Suisse à la politique migratoire dans le cadre de la coopération internationale.



Auch im Militärbeobachterkurs trainieren die in- und ausländischen Offiziere verschiedenste Szenarien mithilfe der Simulationssoftware Virtual Battlespace 4.

Also in the Military Observer Course, both domestic and foreign officers train various scenarios using the Virtual Battlespace 4 simulation software.

Simulation am Ausbildungszentrum SWISSINT weiter ausgebaut

Simulation expanded at Training Centre SWISSINT

Deutsch

Text Oberstleutnant i GSt Olaf Niederberger, ehemaliger stellvertretender Kommandant Ausbildungszentrum SWISSINT

Seit drei Jahren arbeitet das Ausbildungszentrum SWISSINT erfolgreich mit Gaming- und Simulationstechnologie und integriert diese laufend in weitere Kurse. Der Einsatz der militärischen Simulationssoftware Virtual Battlespace 4 ermöglicht unter anderem ein kosteneffizientes und umweltschonendes Üben von bestimmten Szenarien.

Gebannt verfolgen zwei Nachrichtenoﬃziere des Tactical Operations Centre (TOC) den Livestream der Skylark II Drohne, welche hoch über Appenzell die bisher friedliche Demonstration auf dem Landsgemeindeplatz beobachtet. Ein heller flackernder Fleck dominiert plötzlich das schwarz-weiße Übertragungsbild der Infrarotkamera. «Da, die haben ein Auto angezündet». Einige Dutzend der zuvor friedlich scheinenden Demonstranten lösen sich vom Hauptpulk und ziehen eine Spur der Verwüstung durch die Appenzeller Innenstadt. Wichtige Sekunden verstreichen und im TOC schauen mittlerweile alle wie gefesselt auf den grossen Bildschirm der Drohnenübertragung.

«Das ist Sache der lokalen Polizei», murmelt der verantwortliche «Battlecaptain» vor sich hin. Vermutlich, um sich selbst von seiner Inaktivität zu überzeugen. Ein kleiner Hinweis der Übungsleitung, ob er sich der Richtung, in welche sich der Mob bewegt, bewusst sei, ändert sein Verhalten schlagartig. «Verd..., die kommen ja in unsere Richtung, hol mir den Kommandanten der Unterstützungskompanie an den Funk», befiehlt der «Battlecaptain». Keine Sekunde zu früh wird der für die Sicherung des Bataillonshauptquartiers (Bat HQ) zuständige Verband über das drohende Unheil orientiert.

Währenddessen agiert der für die Bewegung der eigenen Truppen zuständige MOVCON-Offizier geistesgegenwärtig. Ein Blick auf das Führungssystem zeigt ihm dank sogenanntem Blue Force Tracking, dass der sehnlichst erwartete Konvoi sich nur zwei Kilometer vor Appenzell befindet. Realisierend, dass es wohl ein schlechter Zeitpunkt ist, um mit 60 000 Liter Diesel ins Bat HQ zu fahren, befiehlt er dem Konvoi-Führer einen gesicherten Halt zu beziehen. Während der MOVCON-Offizier den «Battlecaptain»

English

Text Lieutenant Colonel GS Olaf Niederberger, Former Deputy Commander Training Centre SWISSINT

For three years now, the Training Centre SWISSINT has been successfully utilizing gaming and simulation technology, continually integrating it into more courses. The use of military simulation software Virtual Battlespace 4 enables, among other things, cost-effective and environmentally friendly practice of specific scenarios.

Two intelligence officers at the Tactical Operations Centre (TOC) are captivated as they monitor the live stream from the Skylark II drone, high above Appenzell, observing the previously peaceful demonstration on the Landsgemeindeplatz. Suddenly, a bright flickering spot dominates the black-and-white infrared transmission. “There, they’ve set a car on fire.” Some dozens of previously peaceful demonstrators break away from the main group, leaving a trail of destruction through downtown Appenzell. Important seconds pass, and in the TOC, everyone is now fixated on the large screen displaying the drone’s feed.

“That’s the local police’s business,” mutters the responsible battle captain to himself, perhaps to reassure himself of his inactivity. A small reminder from the exercise control, questioning whether he is aware of the direction in which the mob is moving, abruptly changes his behaviour. “Damn it, they’re coming our way, get the commander of the support company on the radio,” orders the battle captain. Not a moment too soon, the unit responsible for securing the battalion headquarters (Bn HQ) is informed about the impending danger.

Meanwhile, the movement control (MOVCON) officer responsible for the movement of their own troops acts swiftly. A glance at the command and control system, thanks to the so-called blue force tracking, shows him that the long-awaited convoy is only two kilometers from Appenzell. Realising that it is probably not a appropriate moment to drive 60,000 liters of diesel to the Bn HQ, he orders the convoy leader to halt and mount a temporary all-around defensive position. While the MOVCON officer tries to inform the battle captain of the action taken, the battle captain is in discussion with an operation officer about whether the request from the

über die getroffene Massnahme zu informieren versucht, diskutiert dieser gerade mit einem Operationsoffizier, ob der Antrag des Sicherungszugführers, nicht-letale Mittel gegen den Mob einzusetzen, welcher mittlerweile die Hauptzufahrt zum Bat HQ blockiert, den gültigen Einsatzregeln entspricht.

Der Tag wird für die Offiziere des TOC hektisch bleiben. Eine Patrouille gerät in einen Hinterhalt und die vorgesetzte Stufe kann keine Helikopter zur Evakuierung der Verwundeten zur Verfügung stellen. Während die Blockade vor dem Hauptquartier unter Einsatz von Tränengas und Schlagstöcken beseitigt werden kann, entlädt sich die Wut des Mobs anderswo. Eine Kirche der religiösen Minderheit der ALPHA geht in Flammen auf. Der lokale Polizeikommandant beschuldigt auf den sozialen Medien die UNO-Truppen einer unnötigen Eskalation gegenüber friedlichen Demonstranten. Die bisher von den Ereignissen verschonte unterstellte finnische Kompanie meldet ebenfalls Ausschreitungen rund um das von ihr geschützte Flüchtlingslager in Waldstatt. Wäre das nicht alles schon genug, kündigt sich aufgeschreckt von den Ereignissen der vorgesetzte Brigadekommandant zu einem Überraschungsbesuch an.

Die beschriebenen Szenen stammen aus dem am Ausbildungszentrum (AZ) SWISSINT durchgeführten MILAK-PSO Kurs mit angehenden Berufsoffizieren. Im Rahmen der Interoperabilitätsausbildung wurde in dieser Sequenz die Lageverfolgung eines multinationalen Bataillons trainiert. Die Ereignisse, mit welchen sich die beübten Anwärtler auseinander zu setzen hatten, wurden zu wesentlichen Teilen über eine Simulationssoftware (Sim) eingespielen, welche am AZ SWISSINT seit etwas mehr als zwei Jahren Verwendung findet (siehe Bericht in SPS-Ausgabe 3/2022).

Das Beispiel zeigt auf, welche Vorteile die Nutzung von Sim-Technologie als Ergänzung zu anderen Ausbildungsmethoden bieten kann. Einerseits steigert der Sim-Einsatz die Immersion und damit verbunden den Realitätsgrad einer Übung signifikant. Der Livestream einer simulierten Drohne unterscheidet sich beispielsweise kaum vom realen Erlebnis. Auch ist der Einsatz von Sim kostengünstig. Um ein ähnliches Szenario im Gelände realistisch darzustellen, müssten dutzende, wenn nicht hunderte von Soldaten eingesetzt, Fahrzeuge bewegt und Plätze gesperrt werden.

Die Nutzung der Sim-Software hat sich am AZ SWISSINT über die vergangenen zwei Jahren stetig weiterentwickelt. Anfänglich stand vor allem die qualitative Steigerung der technischen Ausbildung im Zentrum. So wird die Sim-Software in mehreren Kursen erfolgreich für die Schulung in den Bereichen Kommunikation, Navigation, Beobachtungs- und Patrouillentechniken eingesetzt. In den vergangenen Monaten wurde der Fokus vermehrt auf die Ausbildung der taktischen Stufe gelegt. Unter anderem die Verbandsausbildung im Bereich Konvoischutz oder, wie geschildert, im Rahmen der Ausbildung der Lageverfolgung. Neben dem eigenen Interesse an einer realistischen und kostengünstigen Ausbildung sollen die gewonnen Erkenntnisse auch in die Ausgestaltung der zukünftigen Simulationslandschaft der Armee fliessen.

security platoon leader to use non-lethal means against the mob, which has now blocked the main access to the Bat HQ, conforms to the current rules of engagement.

The day will remain hectic for the officers at the TOC. A patrol falls into an ambush, and the higher command cannot provide helicopters for evacuating the wounded. While the blockade in front of the headquarters is cleared using tear gas and batons, the anger of the mob erupts elsewhere. A church belonging to the religious minority of ALPHA goes up in flames. The local police commander accuses UN troops of unnecessary escalation against peaceful demonstrators on social media. The previously unaffected Finnish company also reports disturbances around the refugee camp it protects in Waldstatt. As if all this were not enough, the startled superior brigade commander announces a surprise visit in response to the events.

The described scenes are from the MILAK-PSO course conducted at the Training Centre SWISSINT with aspiring regular officers. As part of interoperability training, this sequence focused on tracking the situation of a multinational battalion. The events the candidates had to deal with were largely fed into a simulation software (Sim) that has been used at SWISSINT for just over two years (see report in edition SPS 3/2022).

The example demonstrates the advantages of using simulation technology as a complement to other training methods. On one hand, simulation enhances immersion and, consequently, the realism of an exercise significantly. For instance, the live stream of a simulated drone hardly differs from a real experience. Additionally, simulation is cost-effective. To realistically depict a similar scenario in the field, dozens, if not hundreds, of soldiers would need to be deployed, vehicles moved, and areas cordoned off.

The use of simulation software at Training Centre SWISSINT has steadily evolved over the past two years. Initially, the focus was primarily on improving the quality of technical training. The simulation software has been successfully used in several courses to train in communication, navigation, observation, and patrol techniques. In recent months, the focus has shifted more towards tactical-level training. This includes training in convoy protection or, as described, command post exercise. In addition to the interest in realistic and cost-effective training, the insights gained are intended to contribute to the design of the army's future simulation landscape.



In-game Aufnahme eines UNO-Konvois im Appenzellerland: Die Möglichkeit der detaillierten Geländegenerierung kombiniert mit der offenen Architektur der Simulationssoftware erlaubt die Verwendung der Software für eine Vielzahl von Anwendungsfällen der gefechts-technischen und der taktischen Stufe.

In-game screenshot of a UN convoy in Appenzell: The detailed terrain generation capability combined with the open architecture of the simulation software allows for the use of the software in a variety of combat and tactical-level scenarios.



Die Schweizer Luftwaffe beteiligt sich mit einem Lufttransport-Detachement an der SWISSCOY und erbringt mit zwei Helikoptern vom Typ Super Puma Leistungen zugunsten der KFOR.

Les Forces aériennes suisses prennent part à la SWISSCOY avec un détachement de transport aérien et fournissent des prestations au profit de la KFOR avec deux hélicoptères de type Super Puma.

Die Luftwaffe im Einsatz für die Friedensförderung

Les Forces aériennes au service de la promotion de la paix

Deutsch

Text Léonie Gasser, Kommunikation Verteidigung

Eine der zentralen Aufgaben der Luftwaffe ist der Lufttransport. Der Lufttransport dient dem hindernis- und topografieunabhängigen Transport von Personen, Verbänden, Material und Waffen mit Helikoptern und Flächenflugzeugen. Auch Such- und Rettungs- sowie Evakuierungs- und Rückführungsaktionen fallen darunter. Zusätzlich übernimmt der Lufttransport Material- und Personentransporte für Schweizer Truppen im Ausland, so zum Beispiel im Rahmen der SWISSCOY zugunsten der KFOR in Kosovo.

Die Luftwaffe schützt den Schweizer Luftraum und im Ernstfall die Schweizer Bevölkerung vor Angriffen aus der Luft. Zu ihren Aufgaben gehören unter anderem die Wahrung der Lufthoheit und damit verbunden der Luftpolizeidienst und die Luftverteidigung. Zusätzlich ist die Luftwaffe zuständig für die luftgestützte Nachrichtenbeschaffung. Diese umfasst den Betrieb luftgestützter Plattformen und Sensoren zugunsten der Armee und ziviler Behörden, beispielsweise der Polizei oder dem Grenzwachkorps. Luftgestützte Plattformen und Sensoren werden bei Bedarf zur Einsatzleitung von Kräften am Boden und zur Suche von vermissten Personen eingesetzt. Eine weitere Aufgabe der Luftwaffe ist der Lufttransport (LT).

Die Luftwaffe unterstützt mit dem Bereich LT aber nicht nur Akteure im Inland, sondern auch im Ausland. Ein zentraler Bereich betrifft die Unterstützung des Kompetenzzentrums SWISSINT und deren weltweite Missionen zur militärischen Friedensförderung. Der Bereich LT umfasst eine Vielzahl von Aufgaben, die zum reibungslosen Ablauf der friedensfördernden Missionen der Schweizer Armee beitragen. Die Planung und Durchführung von Transporten von Personen und Material durch das Schweizer Lufttransport-Detachement zugunsten der KFOR in Kosovo ist eine davon. Dieses Detachement trägt die Verantwortung für die Koordination von Flügen, die die Versorgung der internationalen Truppen vor Ort und den Transport von Ausrüstung und Material sicherstellen. Das Lufttransport-Detachement in Slatina (Kosovo) wird durch den Bereich Planung Lufttransport Einsätze Ausland ausgebildet, geplant und geführt.

Français

Texte Léonie Gasser, Communication Défense

L'une des tâches centrales des Forces aériennes est le transport aérien. Le transport aérien sert à transporter, indépendamment des obstacles et de la topographie, des personnes, des formations, du matériel et des armes à l'aide d'hélicoptères et d'avions. Les actions de recherche et de sauvetage ainsi que les opérations d'évacuation et de rapatriement font également partie de leur mandat. En outre, le transport aérien prend en charge des transports de matériel et de personnes pour les troupes suisses à l'étranger, comme par exemple dans le cadre de la SWISSCOY au profit de la KFOR au Kosovo.

Les Forces aériennes protègent l'espace aérien suisse et, dans une situation grave, la population suisse contre les attaques aériennes. Elles ont notamment pour mission de sauvegarder la souveraineté aérienne et dans ce contexte, d'assurer le service de police aérienne et la défense aérienne. En outre, les Forces aériennes sont responsables de l'acquisition de renseignements par voie aérienne. Celle-ci comprend l'exploitation de plates-formes et de capteurs aéroportés au profit de l'armée et d'autorités civiles telles que la police ou le Corps des gardes-frontière. En cas de besoin, les plates-formes et les capteurs aéroportés sont utilisés pour la conduite des interventions des forces au sol et pour la recherche de personnes disparues. Une autre mission des Forces aériennes est le transport aérien (TA).

Par le biais du secteur du TA, les Forces aériennes ne soutiennent pas seulement des acteurs en Suisse, mais aussi à l'étranger. Un domaine majeur concerne le soutien du Centre de compétences SWISSINT et de ses missions de promotion militaire de la paix à travers le monde. Le secteur du TA comprend une multitude de tâches contribuant au bon déroulement des missions de promotion de la paix de l'Armée suisse. La planification et l'exécution de transports de personnes et de matériel par le détachement suisse de transport aérien au profit de la KFOR au Kosovo est l'une d'entre elles. Ce détachement est responsable de la coordination des vols assurant le ravitaillement des troupes internationales sur place et le transport d'équipe-

Im engen Kontakt mit SWISSINT werden die von der Luftwaffe geforderten Leistungen im Einsatzraum zugunsten der NATO-geführten KFOR sichergestellt.

Die Flüge des Lufttransport-Detachements in Kosovo müssen äusserst sorgfältig geplant werden. Unter Berücksichtigung von Faktoren wie Wetterbedingungen, Verfügbarkeit von Landeplätzen und Sicherheitsrisiken wird ein reibungsloser Ablauf gewährleistet. Zudem sorgen die Air Operators für die Abwicklung nationaler Versorgungsflüge. Um diplomatische Genehmigungen für Ein- und Überflüge zu erhalten, muss eine präzise Koordination mit verschiedenen Teams und Nationen stattfinden. Die Air Operators stellen sicher, dass alle notwendigen Vorbereitungen für den Lufttransport getroffen werden können. Zu diesen Vorbereitungen gehören in Gebieten wie Kosovo beispielsweise auch die Überprüfung der Landeplätze auf Minen und andere Sicherheitsrisiken.

Durch die Einsatzplanung des Schweizer Lufttransport-Detachements, die Verwaltung des Aerial Port of Disembarkation Centre und die Sicherstellung der Funktionsfähigkeit des Passenger Reception Centre tragen dutzende Armeeangehörige der Schweiz dazu bei, die Abläufe des LT in Kosovo zu gewährleisten. Zusätzlich zu den operativen Aufgaben hat auch die Aus- und Weiterbildung von Angehörigen der Luftwaffe und der Air Operation Officers, die zugunsten der KFOR eingesetzt werden, grosse Priorität. Die Schulung sowie die Weiterbildung des Personals in verschiedenen Fachbereichen dient dem stetigen Kompetenzaufbau der Schweizer Armee in Kosovo und Krisengebieten weltweit.

Die Angehörigen der Luftwaffe können in vielerlei Hinsicht von ihren Einsätzen zugunsten der Friedensförderung profitieren. Die Zusammenarbeit mit Angehörigen anderer Streitkräfte fördern die Fähigkeiten für das gemeinsame operative Vorgehen und die multikulturelle Kommunikation. Die praktischen Erfahrungen in internationalen Einsätzen ermöglicht es den Pilotinnen und Piloten, sich mit Wetter und Terrain, das in der Schweiz unüblich ist, vertraut zu machen. Die Einsätze zugunsten der Friedensförderung fördern den Austausch mit anderen Nationen und sorgen dafür, dass die Angehörigen der Luftwaffe durch den Austausch von Wissen und verschiedenen Vorgehensweisen ihre eigene Effizienz und Einsatzbereitschaft steigern können.

La formation, la planification et la conduite du détachement de transport aérien basé à Slatina (Kosovo) est assumée par le secteur Planification des engagements de transport aérien à l'étranger. En contact étroit avec SWISSINT, ce détachement assure, dans le secteur d'engagement, les prestations demandées par les Forces aériennes au profit de la KFOR, dirigée par l'OTAN.

Les vols du détachement de transport aérien au Kosovo doivent être planifiés avec le plus grand soin. Un déroulement sans faille est garanti grâce à la prise en compte de facteurs tels que les conditions météorologiques, la disponibilité des terrains d'atterrissage et les risques de sécurité. En outre, les opérateurs aériens assurent le déroulement des vols de ravitaillement nationaux. L'obtention des autorisations diplomatiques pour les entrées et les survols requiert une coordination précise avec différentes équipes et nations. Les opérateurs aériens veillent à ce que tous les préparatifs nécessaires pour le transport aérien puissent être effectués. Dans des régions comme le Kosovo, ces préparatifs incluent notamment la vérification des terrains d'atterrissage pour détecter des mines et d'autres risques de sécurité.

Des dizaines de militaires suisses contribuent à garantir le bon déroulement des opérations du TA au Kosovo en planifiant l'engagement du détachement suisse de transport aérien, en gérant le port aérien du centre de débarquement et en assurant le bon fonctionnement du centre d'accueil des passagers. En plus des tâches opérationnelles, la formation et le perfectionnement des membres des Forces aériennes et des officiers des opérations aériennes engagés au profit de la KFOR sont aussi largement prioritaires. L'instruction ainsi que le perfectionnement du personnel dans différents domaines spécialisés servent à développer en permanence les compétences de l'Armée suisse au Kosovo et dans les régions en crise du monde entier.

Les membres des Forces aériennes peuvent profiter à bien des égards de leurs engagements en faveur de la promotion de la paix. La collaboration avec des membres d'autres forces armées favorise les capacités d'approches opérationnelles communes et la communication multiculturelle. L'expérience pratique acquise lors d'engagements internationaux permet aux pilotes de se familiariser avec des conditions météorologiques et des terrains inhabituels en Suisse. Par ailleurs, les engagements en faveur de la promotion de la paix favorisent les échanges avec d'autres nations et permettent aux membres des Forces aériennes d'accroître leur propre efficacité et leur disponibilité opérationnelle grâce à l'échange de connaissances et à la diversité des approches.



In Kosovo weist der Loadmaster den Helikopter ein, um die Transportleine für die darauffolgenden Unterlastarbeiten aufzunehmen.

Au Kosovo, le loadmaster guide l'hélicoptère pour accrocher l'élingue destinée aux travaux d'hélicoptage qui vont suivre.



More photos



Bereits seit 75 Jahren ist die UNO in Kashmir präsent und seit 2012 unterstützt die Schweizer Armee die Mission mit drei Armee-angehörigen. In Regionen mit einer stark traditionell geprägten patriarchalischen Kultur haben Peacekeeperinnen Zugang zur weiblichen Bevölkerung, was äusserst wichtig für die Bewertung der aktuellen Lage ist.

The UN has been present in Kashmir for 75 years and the Swiss Armed Forces have been supporting the mission with three members of the armed forces since 2012. In regions with a strongly traditional and patriarchal culture, female peacekeepers have access to the female population, which is enormously important for assessing the current situation.

Eindrücke einer Peacekeeperin in Kashmir

Impressions of a female peacekeeper in Kashmir

Deutsch

Text und Fotos Hauptmann Vanessa von Viräg, Militärbeobachterin in der United Nations Military Observer Group in India and Pakistan (UNMOGIP)

Mit ihrem Einsatz als Militärbeobachterin der UNMOGIP in Kashmir leistet Hauptmann Vanessa von Viräg ihren vierten Einsatz in der militärischen Friedensförderung.

Nach einer mehrstündigen Fahrt über Serpentinestrecken im Gebirge entlang der Demarkationslinie (LoC) auf der Seite des Kashmir-Gebiets unter pakistanischer Verwaltung erreicht unser 4x4-Geländewagen ein weit abgelegenes, kleines Dorf, um die heutige Aufgabe zu erledigen. Gemäss der Resolution 307 des UNO-Sicherheitsrates sind meine beiden Kollegen und ich als Militärbeobachter der UNO (UNMOs) unter anderem dafür zuständig, Beobachtungsposten entlang der LoC zwischen den Kashmir-Gebieten unter pakistanischer (PAK) und indischer Verwaltung (IAK) einzurichten, zu patrouillieren, Militäreinheiten des Gastlandes zu besuchen und Zwischenfälle zu untersuchen, die zu einem Bruch des Waffenstillstands geführt haben oder führen können. Für heute jedoch ist eine andere häufige UNMO-Aufgabe geplant: der Besuch eines ausgewählten Dorfes. Bei diesen Besuchen tauchen wir ein in die Welt der Einheimischen und kommunizieren mit lokalen Autoritäten vor Ort, um das aktuelle Klima und die Lage in dem betreffenden Gebiet besser einschätzen zu können.

Während wir langsam über die ungepflasterte und enge Dorfstrasse fahren, sammeln wir erste Eindrücke von dem Ort mit Häusern und vielen kleinen Geschäften, in denen Obst und Gemüse oder Fertigprodukte angeboten werden. Nur wenige Menschen stehen draussen und suchen Schatten an den Wänden, einige sitzen in den Läden und unterhalten sich zu zweit oder in kleinen Gruppen. Alles wirkt normal, ruhig und friedlich. Doch sofort merke ich, dass etwas fehlt. Die gesamte Strasse ist voller Menschen, doch nicht eine Frau und nicht ein Mädchen ist zu sehen. Hier gibt es ausschliesslich Männer, junge Männer, alte Männer, Buben. In den vielen Monaten, die ich auf Patrouille in Kashmir verbrachte, habe ich es mir selbst zur Herausforderung gemacht, bei unseren Besuchen in den Dörfern wenigstens eine Frau zu sehen und auf sie zuzugehen. An den meisten Tagen war ich nicht erfolgreich. In einer muslimischen, patriarchalischen Gesellschaft, in der Männer fast alle Aspekte des täglichen Lebens dominieren, ist die Frau nach wie vor an die eigenen vier Wände gebunden. Die meisten halten sich zuhause auf, wo sie ihre Kinder erziehen, oder arbeiten zusammen mit anderen Frauen auf den Feldern.

Als wir das UNO-Fahrzeug verlassen, tragen wir unsere blauen UNO-Westen und eine blaue Mütze oder ein blaues Beret. Damit ist sichergestellt, dass uns die Menschen eindeutig erkennen. Die UNO ist seit 1949 im Kashmir-Gebiet vertreten, weshalb uns der Grossteil der Bevölkerung kennt. Unsere Aufgabe ist es nach wie vor, die Menschen über das Mandat der UNMOGIP und

English

Text and photos Captain Vanessa von Viräg, Military Observer in the United Nations Military Observer Group in India and Pakistan (UNMOGIP)

With her deployment as a UNMOGIP military observer in Kashmir, Captain Vanessa von Viräg is on her fourth military peacekeeping mission.

After several hours driving on sinuous mountain roads along the Line of Control (LOC) on the side of Pakistan Administered Kashmir (PAK), our UN 4x4 vehicle reaches a very remote, small village for today's task. In accordance with UN Security Council Resolution 307, as UN military observers (UNMOs), my two colleagues and I are responsible for tasks such as setting up observation posts along the LOC between PAK and Indian Administered Kashmir (IAK), patrolling, visiting military units of the host country and investigating special incidents that have led or may lead to a violation of the ceasefire. Today however, we have planned another common UNMO task, consisting in the visit of a designated village. During our visits, we immerse ourselves into the resident population and interact with local authorities to gain a better understanding of the current climate and situation in the area.

As we slowly drive through the unpaved and narrow village road, we take in our first impressions of the place with houses and many small shops offering fruits, vegetables or convenience products. There are a few people standing outside seeking shade against the walls, some sitting inside the shops, talking in pairs or small groups. Everything appears normal, quiet and peaceful. But something is missing, I notice it immediately. The whole street is clearly animated with people, but not a single woman or girl is in sight. There are only men, young men, old men, boys. Over my months spent in the mission patrolling in Kashmir, it became a personal challenge of mine: trying to spot and approach at least one woman in the locations of our visits. Most days I was not successful. Living in a Muslim patriarchal society, where men dominate most aspects of daily life, a woman's role remains traditionally domestic here, and most are hidden away at home raising children or working with other women in the fields.

Stepping out of the vehicle, we are wearing our blue UN vests and a blue cap or beret. This ensures that people can recognise us clearly. The UN is present in the Kashmir region since 1949, so the majority of the population is aware of us. Still our task is to regularly inform people about the mandate of UNMOGIP and our role as UNMOs. Today, we start by walking down the street, saluting kindly around us. Most of the people greet us back, waving their hands, showing a little smile or making a head gesture. Suddenly an old man walks up to us with a big smile on his face and the hand stretched out. "Welcome to you!" he says, stopping in front of

unsere Rolle als UNMOs aufzuklären. Heute gehen wir zunächst die Strasse hinunter und grüssen die Leute um uns herum freundlich. Die meisten grüssen zurück, winken, lächeln vorsichtig oder nicken uns zu. Plötzlich geht ein alter Mann mit einem kräftigen Lächeln im Gesicht und ausgestreckter Hand auf uns zu. «Herzlich willkommen», sagt er und bleibt vor meinem koreanischen Kollegen stehen, dessen Hand er kräftig schüttelt. Dasselbe tut er mit meinem italienischen Kollegen. Derweil halte ich mich leicht im Hintergrund, daher sieht er erst, als er direkt vor mir steht, dass ich kein Mann bin. Auf einmal ist er wie erstarrt. Er zögert kurz und beschliesst dann zu gehen, ohne mich auch nur anzusehen.

Ich weiss um die lokalen Bräuche und die traditionellen Aspekte einer Religion, die es Männern und Frauen verbietet, miteinander zu sprechen, wenn sie nicht verheiratet oder verwandt miteinander sind. Und trotzdem erinnere ich mich, wie stark mich dies in den ersten Wochen hier traf. Zum Glück haben nicht alle Begegnungen mit Einheimischen solche Reaktionen hervorgerufen, doch ist dies sicherlich ein dominantes Thema. Da ich seit vielen Jahren in der Schweizer Armee diene, ist die Frage, wie ich meinen Platz als Frau finde und verteidige, nichts Neues für mich. Doch was ist der richtige Kompromiss in dieser Umgebung für eine Frau als Peacekeeperin? Wie kann sie sich an die lokalen Traditionen des Gastlandes anpassen, ohne ihre eigenen Werte als freie Frau, die den Männern ebenbürtig ist, aufzugeben? Dieser Spagat ist manchmal eine echte Herausforderung.

Nachdem der alte Mann sich von mir abgewendet hat, lädt er uns zum Chai ein, dem berühmten Tee der Gegend. Gastfreundschaft wird in der Kashmir-Region grossgeschrieben, Fremde werden stets gut umsorgt und es gilt als unhöflich, eine Einladung abzulehnen. Nach einer kurzen Chai-Pause und einem Schwatz in seinem Garten steuern wir den Ort an, dem unsere heutige Aufgabe gilt: die Oberschule vor Ort. Bildung ist in jeder Gesellschaft unerlässlich für die soziale, wirtschaftliche und politische Entwicklung. Sie ist auch eines der mächtigsten Werkzeuge zur Frauenförderung und im Kampf um Gleichberechtigung. Wie überall ist auch in Kashmir die Bildung eine wichtige Säule, doch in ländlichen Gemeinschaften steht Mädchen der Zugang zur Schule nur selten offen. Der Leiter der Oberschule empfängt uns, und nur wenige Minuten nachdem das Treffen begonnen hat, werde ich aufgefordert, meine beiden UNMO-Kollegen zu verlassen und mich zu fünf Lehrerinnen in einen separaten Raum zu gesellen. Bei diesem Gespräch erhalte ich Einblicke in das Bildungssystem, die aktuelle Lage und spezielle Probleme.

Nach dem Treffen führen mich die Lehrerinnen zurück zu meinen Kollegen, die in der Halle auf mich warten. Zu meiner Überraschung entdecke ich nun auch etwa 60 Mädchen im Alter von 12 bis 16 Jahren. Ich stelle mein Team und mich vor und erkläre in einfachen Worten unsere Aufgabe innerhalb der UNMOGIP-Mission. Als ich mich erkundige, ob es noch Fragen gibt, hebt ein kleines Mädchen die Hand: «Kann ich bitte ein Autogramm haben?». Damit ist das Eis gebrochen. Innerhalb weniger Minuten sind die schüchternen und wohlgezogenen jungen Damen alle um mich versammelt; sie lächeln, lachen, stellen viele Fragen und betteln alle um meine Aufmerksamkeit. Ein erhebender Augenblick, als ich spüre, wie all diese Gesichter sich erhellen, nur weil wir da sind. Der Einsatz für den Frieden als Militärbeobachterin ist eine ganz besondere Erfahrung – herausfordernd, aber mitunter auch sehr inspirierend.

my Korean colleague and shaking his hand vigorously. He does the same with my Italian colleague. Meanwhile, I am standing slightly at the back, so it is only when he arrives in front of me that he realises I am not a man. Immediately, he freezes; a fraction of hesitation, and he decides to turn back without even looking at me.

I am aware of the local customs and traditional aspects of religion that forbid men and women to interact with each other if they are not related. But still, I remember how impactful it was during the first weeks in the region. Luckily, not all encounters with locals were generating that type of reactions, but it is certainly a dominant theme. Serving in the Swiss Armed Forces since many years, the topic of finding and taking one's place as a woman is nothing new to me. Still, in that environment, what is the correct compromise for a female peacekeeper? How can a woman adapt to local traditions of the host country without letting aside her own values as a free woman, who is equal to men? Finding a sweet spot can be very challenging.

After turning away from me, the old man invites us for a chai, the famous local tea drink. Hospitality is very important in the Kashmir region, guests are always looked after very well, and it is considered rude to refuse an invitation. After a short chai stop and chat in his garden, we proceed to the location of today's task: a local high school. Education in any society is essential for social, economic and political development. It represents also one of the most valuable means of women empowerment and achieving gender equality. In Kashmir, like everywhere else, education is an important pillar, but in rural communities, girls are less likely to have regular access to schools. The rector of the high school welcomes us and minutes after the meeting commences, I am invited to leave my two UNMO teammates and join five female teachers in a separate room. This dialogue will provide an insight into the educational system, the current situation and specific issues.

When the meeting is over, the teachers lead me to join my two colleagues who are waiting in the hall. Surprisingly, I discover there are also around 60 young girls approximately 12 to 16 years of age. I introduce my team and myself and explain in simple words what our role is within the UNMOGIP mission. When I ask if anyone has a question, a small girl raises her hand: "Can I have an autograph, please?". This breaks the ice: within minutes these timid and well-educated young women are all around me; smiling, laughing, asking lots of questions and wanting all of my attention. Feeling the impact of all these faces lighted up by our simple presence was a very special moment to live. Working for peace as a female UNMO is a very unique experience, it is challenging but sometimes also very inspirational.



Von einem temporären Beobachtungsposten aus prüft Hauptmann Vanessa von Viräg, ob etwas Aussergewöhnliches zu sehen ist.

From a temporary observation post, Captain Vanessa von Viräg checks whether anything irregular can be seen.



Eine Autofahrt zwischen zwei Sitzungen erlaubt es den Mitgliedern der Analysemission (März 2024), den Kontext besser zu erfassen. Die Empfehlungen für Präventivmassnahmen sind für die verschiedenen Dienste in Brüssel und die EU-Delegationen bestimmt.

En voiture entre deux réunions, les membres de la mission d'analyse (mars, 2024) saisissent mieux la réalité et la richesse du contexte local, qui fait l'objet des analyses et recommandations d'actions préventives formulées à l'attention des différentes unités du siège et des Délégations de l'UE.

Prävention von Konflikten und Gewalt bei Wahlen: Ansatz der EU

Prévenir les conflits et les violences électorales: l'approche de l'UE

Deutsch

Text und Fotos Sébastien Coquoz, Beauftragter für Konfliktpräventionspolitik und Wahlen, Europäischer Auswärtiger Dienst (EAD)

Die EU ist bekannt für den freien Personen- und Warenverkehr. Aber wussten Sie, dass zu ihren Aufgaben auch die Konfliktprävention, die Friedenssicherung und die Demokratieförderung gehören? Der Einsatz beim EAD ermöglicht der Schweiz auch in diesen Bereichen mit der EU zu kooperieren und voneinander zu lernen.

Im Rahmen meines Einsatzes nehme ich an einer Mission in einem westafrikanischen Land* teil, auf der mir meine Privilegien und Pflichten bewusst werden. Meine Dienstreise ist übrigens ein Novum: die Gewalt bei Wahlen analysieren im Hinblick auf die Ausarbeitung eines EU-Aktionsplans. Das Land wurde vom EAD als ein Land mit Wahlen, die ein hohes Risiko darstellen und zu Instabilität, Gewalt oder Bürgerkrieg führen könnten, eingestuft.

Für mich besteht ein typischer Arbeitstag aus einer Reihe von Treffen mit Think Tanks, der Zivilgesellschaft, internationalen Organisationen, Drittländern, dem Parlament sowie zivilen und militärischen Behörden. Zudem bin ich für die Organisation eines hybriden Workshops zwischen etwa 40 Kolleginnen und Kollegen aus der EU-Delegation, den Mitgliedstaaten sowie verschiedenen Diensten des EU-Sitzes zuständig. «Eine sehr nützliche und erfolgreiche Übung», flüstert mir die Leiterin der Delegation zu, bevor ich zum Flughafen abreise.

Wie erklärt sich dieser Einsatz in einer entfernten Weltgegend, wenn in Europa der Krieg zurück ist? Die Antwort ist einfach: Die EU ist aus den Gräueltaten des Zweiten Weltkriegs hervorgegangen. Die Konfliktprävention ist im EU-Vertrag und in der EU-Aussenpolitik verankert. Die Bürgerinnen und Bürger haben die EU über das Europäische Parlament aufgefordert, Konfliktanalysen durchzuführen, um ein präventives und konfliktsensitives Engagement zu gewährleisten. Allein in den letzten vier Jahren haben wir über siebzig solcher Analysen durchgeführt!

Konfliktprävention mindert menschliches Leid und hat sogar wirtschaftliche Vorteile. Jeder Euro, der in die Prävention fließt, spart Geld bei der Bewältigung möglicher neuer Krisen. Nach Angaben der Weltbank spart die internationale Gemeinschaft für jeden in die Prävention investierten Dollar sechzehn Dollar. Es ist daher nicht verwunderlich, dass die EU bereits 2012 ein Frühwarnsystem für Konflikte eingerichtet hat, das sie kontinuierlich anpasst.

Français

Texte et photos Sébastien Coquoz, Chargé de politiques de prévention de conflit et élections, Service européen pour l'action extérieure (SEAE)

L'UE est connue pour la libre circulation des personnes et des biens. Mais saviez-vous qu'elle a aussi comme vocation et obligation de prévenir les conflits, préserver la paix et soutenir la démocratie? L'engagement auprès du SEAE permet à la Suisse de coopérer avec l'UE dans ces domaines également et d'apprendre les uns des autres.

Il ne m'a pas fallu longtemps en arrivant dans ce pays d'Afrique de l'Ouest* pour ressentir un sentiment de privilège et devoir. Ma mission est d'ailleurs inédite: analyser la violence électorale afin d'aboutir à un plan d'action de l'UE. Le pays figurait en effet dans le radar d'élections à risque du SEAE, c'est-à-dire susceptibles d'engendrer une forte instabilité, des violences, voire une guerre civile.

Sur place, ma journée type se compose d'un enchaînement de réunions avec les différents think tanks, la société civile, les organisations internationales, les pays tiers, le parlement ou encore les autorités civiles et militaires. Mon rôle est aussi d'organiser un atelier hybride entre une quarantaine de collègues de la Délégation de l'UE, des États membres et des différents services du siège qui enrichit notre analyse conjointe. «Exercice très utile et réussi», me souffle la cheffe de délégation avant mon départ pour l'aéroport.

Pourquoi de tels efforts aussi lointains alors que la guerre est de retour sur le continent européen? La réponse est simple: l'UE est le fruit des atrocités de la Seconde Guerre mondiale. La prévention des conflits est ancrée dans son Traité et sa politique extérieure. Les citoyens, par la voix du Parlement européen, ont même enjoint l'UE de conduire des analyses de conflits pour assurer un engagement préventif et sensible aux conflits. Rien que ces quatre dernières années, nous en avons mené plus de 70!

La prévention des conflits atténue la souffrance humaine et a même des avantages économiques. Chaque euro investi dans la prévention permet de réaliser des économies sur la gestion d'éventuelles nouvelles crises. Selon la Banque mondiale, la communauté internationale économise seize dollars pour chaque dollar investi dans la prévention. Il n'est donc pas étonnant que l'UE ait développé son système d'alerte précoce de conflit dès 2012 et qu'elle l'adapte constamment à la nature changeante des conflits, aux nouvelles technologies et à ses besoins.

Gemeinsam mit der Europäischen Kommission ist unser kleines Team für Konfliktprävention für die Koordination und Stärkung dieses Systems zuständig. Dieses wird als Beispiel für wissenschaftlich-politische Zusammenarbeit anerkannt. Es identifiziert, priorisiert und bewertet ausgewählte Länder weltweit, indem es Daten des Global Conflict Risk Index mit politischen und nachrichtendienstlichen Daten kombiniert. Unsere Schwerpunktländer stützen sich also auf solide Daten sowie die Interessen und Einflussmöglichkeiten der EU.

Die erstellten Analysen ermöglichen es, neue Programme, Projekte oder politische Dialoge aufzunehmen oder bestehende anzupassen. Ziel ist es, Konflikte zu vermeiden, den Dialog und die Mediation zu fördern sowie demokratische Prozesse und Institutionen zu stärken. Die Aktionspläne beinhalten häufig die Unterstützung bei Verfassungsreformen, bei inklusiven und glaubwürdigen Wahlen und bei der Teilnahme von Jugendlichen und Frauen an Entscheidungsprozessen. Hinzu kommen auch die unabhängigen Justizsysteme, Medienfreiheit, bürgerliche Freiräume, Beschwerdemechanismen und Bekämpfung von Korruption, Polarisierung, Desinformation und ausländischer Einmischung.

Meine Entsendung zum EAD trägt also zu Frieden, Sicherheit, Demokratie und Gouvernanz bei und steht im Einklang mit den Zielen der neuen aussenpolitischen Strategie der Schweiz. Der EAD ist ein langjähriger Partner der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) des EDA, die meine Stelle in Brüssel finanziert. Die AFM legt Wert auf die Förderung demokratischer und dialogorientierter Prozesse im Rahmen von Wahlen, damit sie friedlich verlaufen. Transparente und glaubwürdige Wahlen sind nicht die einzigen Merkmale einer funktionierenden Demokratie, aber sie sind von entscheidender Bedeutung.

Obwohl der Arbeitsrhythmus sehr hoch ist, empfinde ich nach einem langen Tag viel Befriedigung. Die EU verfügt heute über eine Analysemethode und einen Ansatz zur Gewaltprävention bei Wahlen, der in ihrem Frühwarnsystem verankert und in ihren Partnerschaften mit der UNO, der AU, der ECOWAS und der OSZE integriert ist. Zudem wird er immer häufiger in den Mitteilungen der EU und den Erklärungen des Hohen Vertreters, Josep Borrell, erwähnt. Auch der Austausch zwischen der Schweiz und der EU über Frieden und Mediation hat sich seit Beginn meines Einsatzes intensiviert.

Nach meiner Mission in Westafrika stelle ich mit der Delegation und den verschiedenen zuständigen Diensten den Aktionsplan fertig, der zur Stabilität dieses Landes in einer wunderschönen und vielschichtigen Region beitragen soll. Ich freue mich auf die Präsentation und Diskussion des Aktionsplans mit den Delegierten im Rat der EU und auf die Koordination der Umsetzung.

*Da die Missionen zur Konfliktanalyse vertraulich sind, kann das Land nicht genannt werden.

Links

European Commission: Conflict Prevention, Peace and Stability: <http://tiny.cc/uzepyz>

European External Action Service (EEAS): Conflict Prevention, Peacebuilding and Mediation: <http://tiny.cc/6repyz>

En partenariat avec la Commission européenne, notre petite équipe de prévention des conflits se charge de coordonner et renforcer ce système. Ce dernier est reconnu comme exemple de coopération scientifique et politique. Il identifie, priorise et évalue les pays sélectionnés à travers le monde en combinant les données quantitatives de l'Index global de risque de conflit et les données qualitatives politiques et de renseignement. Nos pays prioritaires se basent donc sur de solides données, ainsi que les intérêts et leviers de l'UE.

Les analyses ultérieures permettent d'établir ou adapter des programmes, projets, actions et dialogues politiques pour prévenir les conflits, promouvoir le dialogue et la médiation et renforcer les processus et institutions démocratiques. Les plans d'action incluent souvent le soutien aux réformes constitutionnelles, aux élections inclusives et crédibles, à la participation des jeunes et des femmes aux processus de décisions, l'indépendance de la justice, la liberté des médias, l'espace civique, les mécanismes de plainte et la lutte contre la corruption, la polarisation, la désinformation et l'ingérence étrangère.

Mon déploiement auprès du SEAE contribue ainsi à la paix, la sécurité, la démocratie et la gouvernance et s'intègre dans les objectifs de la nouvelle stratégie de politique extérieure de la Suisse. Le SEAE est un partenaire de longue date de la Division Paix et droits de l'homme (DPDH) du DFAE, qui finance mon poste à Bruxelles. La DDPH tient à promouvoir des processus démocratiques et de dialogue autour des élections, afin que celles-ci se déroulent de manière pacifique. Des élections transparentes et crédibles ne sont pas les seules caractéristiques d'une démocratie qui fonctionne, mais elles sont primordiales.

Malgré le rythme de travail effréné, je ressens ainsi de la fierté à la fin de mes journées. L'UE dispose à présent d'une méthodologie d'analyse et d'une approche de prévention de violences électorales, ancrée dans son Système d'Alerte Précoce, intégrée aux partenariats avec l'ONU, l'UA, la CEDEAO et l'OSCE et de plus en plus relevée dans les communiqués de l'UE et les déclarations du Haut-Représentant Borrell. Les échanges Suisse-UE sur la paix et la médiation se sont aussi renforcés considérablement depuis le début de mon déploiement.

De retour de mission d'Afrique de l'Ouest, je finalise avec la délégation et les différents services le plan d'action qui cherchera à garantir la stabilité du pays dans cette région aussi belle que complexe. Je me réjouis déjà de le présenter et de débattre avec les délégués des États membres au Conseil européen et de coordonner le suivi de sa mise en œuvre.

*Nos missions d'analyse de conflits étant confidentielles, le pays ne peut être cité.



Gemeinsame Analysen stärken das gegenseitige Verständnis und die Synergien zwischen der Europäischen Kommission, dem EAD, den EU-Delegationen und den Mitgliedstaaten, um Konflikte und Gewalt zu verhindern.

Les analyses conjointes renforcent la compréhension mutuelle et les synergies entre la Commission Européenne, le Service européen d'action extérieure (SEAE) de l'UE, les délégations de l'UE et les États membres pour prévenir les conflits et violences.



Am Pilotkurs Security Sector Reform (SSR) und Disarmament, Demobilisation and Reintegration (DDR) nahmen 28 einsatzerfahrene Frauen und Männer aus 18 Nationen teil.

The pilot course on Security Sector Reform (SSR) and Disarmament, Demobilisation and Reintegration (DDR) included 28 experienced women and men from 18 nations.

Aufbau neuer Kompetenzen: Erfolgreiche Durchführung des Pilotkurses SSR/DDR

Establishment of new competencies: successful implementation of the pilot course SSR/DDR

Deutsch

Text und Fotos Oberleutnant Asher Fisler, Wissenschaftlicher Mitarbeiter Regionale Militärische Kooperation, Internationale Beziehungen Verteidigung

Vom 4. bis 8. März 2024 fand der Pilotkurs in Security Sector Reform (SSR) und Disarmament, Demobilisation and Reintegration (DDR) auf dem Waffenplatz Wil bei Stans in Oberdorf statt. Organisiert hat diesen Kurs der Bereich Internationale Beziehungen Verteidigung (IB V) des Armeestabs in Zusammenarbeit mit dem International Security Sector Advisory Team (ISSAT) des Genfer Zentrums für Sicherheitssektor Gouvernanz (DCAF) und dem Kompetenzzentrum SWISSINT.

Der Pilotkurs SSR/DDR startete mit 28 Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus 18 verschiedenen Nationen, darunter Kolumbien, Usbekistan, Äthiopien, Nigeria, Gambia, Lesotho, Marokko sowie diverse europäische Länder. Auch die Schweiz war mit acht Teilnehmenden vertreten. Fast alle Frauen und Männer verfügten über mehrjährige Einsatzerfahrung in diversen UNO-/OSZE-Missionen und leisten aktuell einen friedensfördernden Einsatz. Diese internationale Konstellation war nicht nur ein direkter Mehrwert, wenn es darum ging sich über aktuelle oder vergangene Herausforderungen in den Missionen auszutauschen, sondern auch sehr bereichernd in kultureller Hinsicht.

DCAF war mit seinen Expertinnen und Experten für die inhaltliche Ausbildung verantwortlich. DCAF, als strategischer Partner der Schweiz, weist 23 Jahre Erfahrung in den Bereichen SSR aus, hat weltweit 14 Büros und operiert in über 70 Staaten. Vertreten war DCAF unter anderem von ihrem Senior Security and Strategy Advisor to the Director, Major General Philippe Boutinaud aus Frankreich. Er war über Jahrzehnte in verschiedenen Missionen auf dem Balkan, in Afrika und Afghanistan tätig. Dank der jahrelangen Erfahrung konnten interessante Gespräche geführt, Beispiele mit einem Hands-on Approach aufgezeigt sowie Tipps und Tricks für Missionseinsätze vermittelt werden.

English

Text and photos First lieutenant Asher Fisler, Research Associate Regional Military Cooperation, International Relations Defense

From March 4th to 8th, 2024, the pilot course in Security Sector Reform (SSR) and Disarmament, Demobilisation and Reintegration (DDR) took place at the Wil barracks near Stans in Oberdorf. This course was organised by the International Relations Defense (IB V) department of the Army Staff in collaboration with the International Security Sector Advisory Team (ISSAT) of the Geneva Centre for Security Sector Governance (DCAF) and the Swiss Armed Forces International Command SWISSINT.

The SSR/DDR pilot course began with 28 participants from 18 different nations, including Colombia, Uzbekistan, Ethiopia, Nigeria, Gambia, Lesotho, Morocco, as well as various European countries. Switzerland was also represented by eight participants. Almost all women and men had several years of experience in various UN/OSCE missions and are currently engaged in peacekeeping operations. This international constellation not only provided a direct benefit when it came to exchanging ideas about current or past challenges in missions, but was also enriching culturally.

DCAF was responsible for the substantive training, with its experts providing guidance. As a strategic partner of Switzerland, DCAF has 23 years of experience in SSR, operates in over 70 countries, and has 14 offices worldwide. DCAF was represented by, among others, their Senior Security and Strategy Advisor to the Director, Major General Philippe Boutinaud from France. He has worked for decades in various missions in the Balkans, in Africa and Afghanistan. Thanks to years of experience, interesting discussions were held, examples were demonstrated with a hands-on approach, and tips and tricks for mission deployments were shared.

Nach einer Einführung in internationale Sicherheits- und Friedensorganisationen, deren Entstehung, Strukturen und Relevanz, wurde der Fokus auf die SSR/DDR-Elemente und -Bereiche gesetzt. Es wurden diverse Themen behandelt wie: Ziele, Ansätze, Akteure, Aktivitäten, Prinzipien, Community Violence Reduction, Zusammenspiel von Justiz und Sicherheitsapparaten, Protection of Civilians, Gender, Jugend, Inklusion sowie aktuelle Herausforderungen. Zudem wurde in Gruppenarbeiten eine Simulation durchgespielt. Es ging darum in einem fiktiven Szenario und Land verschiedene SSR/DDR-Elemente auszuarbeiten, welche während des Kurses besprochen und erlernt wurden. Den Abschluss dieser Simulation bildeten die Präsentationen, in welchen die Arbeitsgruppen einen konkreten Umsetzungsplan für eine SSR/DDR-Intervention vorstellten.

Nach der intensiven Ausbildungswoche konnten die Teilnehmenden mit einem mit SSR/DDR-Wissen gefüllten Rucksack in ihre Missionen zurückkehren, wo sie das Gelernte anwenden werden.

Die Schweizer Regierung hat in den vergangenen Jahren die Stossrichtung im Bereich der Friedensförderung für die Schweizer Armee vorgegeben. Die Schweizer Armee wird sich in den kommenden Jahren im Allgemeinen vermehrt mit der internationalen Friedensförderung beschäftigen und im Speziellen sich in den Bereichen SSR und DDR weiterentwickeln, damit noch stärker auf qualitativ hochwertige Beiträge zu Gunsten der militärischen Friedensförderung gesetzt werden kann. So soll die Schweizer Armee in Zukunft auch Leistungen ausserhalb von UNO- und OSZE-mandatierten Einsätzen mit militärischer Expertise einen Beitrag in der internationalen Friedensförderung erbringen (sogenannte non-mission settings).

Hierzu müssen die entsprechenden Expertinnen und Experten rekrutiert und ausgebildet werden. Es ist das Ziel mittelfristig einen Pool von SSR/DDR-Fachleuten aufzubauen – mit der Durchführung des Pilotkurses SSR/DDR ist ein erster Schritt gemacht worden. Auch 2025 soll dieser Kurs durchgeführt werden.

After an introduction to international security and peace organisations, their origins, structures, and relevance, the focus shifted to SSR/DDR elements and areas. Various topics were covered, including objectives, approaches, actors, activities, principles, community violence reduction, the interaction between justice and security apparatuses, protection of civilians, gender, youth, inclusion, and current challenges. Additionally, a simulation was conducted in group work. The task was to develop various SSR/DDR elements in a fictional scenario and country, which were discussed and learned during the course. The conclusion of this simulation were the presentations, in which the working groups presented a concrete implementation plan for an SSR/DDR intervention.

After an intense training week, the participants were able to return to their missions with a backpack filled with SSR/DDR knowledge, which they will apply in practice.

In recent years, the Swiss government has set the direction for peacekeeping activities for the Swiss Armed Forces. In the coming years, the Swiss Armed Forces will generally focus more on international peacekeeping and specifically further develop the areas of SSR and DDR, in order to make even more high-quality contributions to military peacekeeping efforts. Thus, the Swiss Armed Forces aim to contribute to international peacekeeping efforts in non-mission settings beyond UN and OSCE mandated missions with military expertise.

To achieve this, the corresponding experts need to be recruited and trained. The medium-term goal is to establish a pool of SSR/DDR specialists – the implementation of the SSR/DDR pilot course marks the first step in this direction. This course is planned to be conducted again in 2025.

Was ist SSR/DDR?

Security Sector Reform (SSR) bezieht sich auf einen umfassenden Prozess, der darauf abzielt die Effizienz, Wirksamkeit und Rechenschaftspflicht der Sicherheitsinstitutionen eines Landes zu verbessern. Dazu gehören Militär, Polizei, Geheimdienste und andere Sicherheitskräfte. Ziele der SSR umfassen unter anderem die Stärkung der zivilen Aufsicht, die Förderung der Achtung von Menschenrechten, die Bekämpfung von Korruption und die Stärkung der Rechtsstaatlichkeit innerhalb des Sicherheitssektors.

Disarmament, Demobilisation and Reintegration (DDR) ist ein Prozess, der nach Konflikten umgesetzt wird, um bewaffnete Gruppen zu entwaffnen, ehemalige Kämpferinnen und Kämpfer wieder in das zivile Leben zu integrieren und Stabilität und Frieden zu fördern. Dies beinhaltet das Sammeln und Zerstören von Waffen, die Wiedereingliederung von Kämpferinnen und Kämpfern in die Zivilgesellschaft durch Rehabilitations- und Schulungsprogramme sowie die Förderung ihrer Teilnahme an wirtschaftlichen und sozialen Aktivitäten.



Bei einer Ausbildungssequenz ging es darum, dass die Arbeitsgruppen am Flipchart präsentierten, wie sie eine Intervention in den Bereichen SSR/DDR umsetzen würden.

During a training sequence, the working groups presented on a flipchart how they would implement an intervention in the areas of SSR/DDR.



Mit der Übernahme des Kommandos der multinationalen Transportkompanie der KFOR wurde auch die Instandhaltungsgruppe personell aufgestockt.

Avec la reprise du commandement de la compagnie de transport multinationale de la KFOR, le groupe de maintenance a également été renforcé sur le plan des effectifs.

Die Instandhaltungsgruppe der SWISSCOY – Mechaniker in Uniform

Le groupe de maintenance de la SWISSCOY – des mécaniciens en uniforme

Deutsch

Text Fachoffizier Aisha Seitz, Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 49

Fotos Fachoffizier Andreas Müller, stellvertretender Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 49

Die SWISSCOY hat rund 190 verschiedene Fahrzeuge in Kosovo im Einsatz. Dazu zählen Geländewagen, Baumaschinen, Cars, LKWs sowie gepanzerte Fahrzeuge. Für deren Wartung und Reparaturen ist die Instandhaltungsgruppe zuständig.

In der Werkstatt im Camp Novo Selo wechseln die Spezialisten defekte Türschlösser, ersetzen beschädigte Scheiben oder abgefahrene Reifen. Treten unterwegs Probleme auf, kommt die mobile Unterstützung in Form eines Servicefahrzeugs zum Ort des Geschehens. Um die manchmal langen Lieferzeiten für Ersatzteile zu umgehen, versuchen die Angehörigen der Instandhaltungsgruppe (kurz Ih Gruppe) defekte Teile zu reparieren. Erst wenn das nicht funktioniert, werden neue bestellt. Für die teilweise kniffligen Aufgaben braucht es neben dem Fachwissen auch eine Prise Erfindergeist und Spass an kreativer Lösungsfindung – echte Mechanikerarbeit eben.

Die acht Spezialisten der Ih Gruppe haben – je nach Funktion – unterschiedliche Schwerpunkte. Das Know-how aus dem militärischen Einsatz ist für alle eine wertvolle Ergänzung ihrer Kenntnisse aus dem Zivilen. Wachtmeister Wermelinger ist als Mechaniker für Lastwagen und gepanzerte Fahrzeuge zuständig. Der gelernte Automobil-Mechatroniker hatte während der Rekrutenschule in Thun an einer Informationsveranstaltung des Kompetenzzentrums SWISSINT teilgenommen. Die Tätigkeit, der Nutzen für die Gesellschaft und die Möglichkeit zur persönlichen Weiterentwicklung haben ihn dazu motiviert selbst einen Einsatz zu leisten.

Er schätzt es im Einsatz immer wieder neue Leute kennenzulernen und die Kameradschaft pflegen zu können. Auch der internationale Aspekt macht die Mission für ihn wertvoll: «Ich habe mich schon immer dafür interessiert, wie andere Armeen arbeiten, wie diese funktionieren und mit welchem Material und welchen Fahrzeugen diese arbeiten», führt Wachtmeister Wermelinger aus. Für sein ziviles Leben nimmt er einiges mit: Neben den handwerklichen Kompetenzen zum Beispiel die Erfahrung, dass man auch gut leben kann, wenn die eigenen Bedürfnisse zurückgeschraubt werden müssen. Der Wohnraum und die persönliche Freiheit sind für eine

Français

Texte Officier spécialiste Aisha Seitz, officier de presse et d'information SWISSCOY 49

Photos Officier spécialiste Andreas Müller, officier de presse et d'information suppléant SWISSCOY 49

La SWISSCOY utilise environ 190 véhicules différents au Kosovo. Il s'agit notamment de véhicules tout-terrain, de machines de chantier, de cars, de camions ainsi que de véhicules blindés. Le groupe de maintenance est responsable de leur entretien et de leurs réparations.

Dans l'atelier du camp Novo Selo, les spécialistes changent les serrures de porte défectueuses, remplacent les vitres endommagées ou les pneus usés. Si des problèmes surviennent durant un déplacement, l'assistance mobile se rend sur place avec un véhicule de service. Afin de contourner les délais de livraison parfois longs des pièces de rechange, les membres du groupe de maintenance tentent de réparer les pièces défectueuses. Ce n'est que lorsqu'ils n'y parviennent pas qu'ils commandent de nouvelles pièces. Pour accomplir ces tâches parfois épineuses, il faut, en plus des connaissances techniques, disposer aussi d'un brin d'inventivité et d'une satisfaction à trouver des solutions créatives – autrement dit, il s'agit donc d'un authentique travail de mécanicien.

Les huit spécialistes du groupe de maintenance ont – selon leur fonction – des domaines de compétence différents. Pour eux tous, le savoir-faire acquis lors de l'engagement militaire complète utilement les connaissances provenant du monde civil. Le sergent Wermelinger, en tant que mécanicien, est responsable des camions et des véhicules blindés. Ce mécatronicien d'automobiles de formation avait participé à une séance d'information du Centre de compétences SWISSINT pendant son école de recrues à Thoun. L'activité, son utilité pour la société et la possibilité de développement personnel l'ont motivé à effectuer lui-même un engagement.

Dans le cadre de sa mission, il apprécie de rencontrer de nouvelles personnes et de pouvoir cultiver la camaraderie. Pour lui, l'aspect international de la mission est également précieux: «Je me suis toujours intéressé à la manière dont les autres armées travaillent, à leur fonctionnement et au type de matériel et de véhicules qu'elles utilisent», explique le sergent Wermelinger. Pour sa vie civile, il en retire plusieurs bénéfices: outre les compétences manuelles, par exemple, l'expérience qu'il est possible de bien vivre même si cela implique de réduire ses propres besoins. L'espace de

bestimmte Zeit eingeschränkt. «Ich werde viele Dinge nach dem Einsatz nicht mehr als selbstverständlich ansehen.»

Neben den notwendigen täglichen Reparaturen gehört auch die Wiederherstellung der Einsatzbereitschaft des Materials im Friedensförderungsdienst (WEMF) zum Aufgabenbereich. Die WEMF findet bei jedem Kontingentswechsel statt und festgestellte Mängel müssen bis zur Mitte des Einsatzes behoben sein. Für die periodische Fahrzeugprüfung (vergleichbar mit der Motorfahrzeugkontrolle bei Privatfahrzeugen) kommen regelmässig Mitarbeitende der Logistikbasis der Armee in den Einsatzraum – auch das bereitet die Ih Gruppe vor.

«Ein kaputter Reifen, die defekte Birne, die periodische Prüfung, die ansteht, der Service, der durchgeführt werden muss und alles rund um das Fahrzeug – da profitiert das Kontingent von unserer Arbeit in der Werkstatt», sagt Wachtmeister Wermelinger. Indirekt profitiert so auch die KFOR, da die entsprechenden Einheiten in der Lage sind ihre nationalen und internationalen Aufträge mit funktionierenden Fahrzeugen zu erfüllen.

Und die Aufträge für die Mechaniker werden in Zukunft noch zunehmen. Am 9. März 2024 übernahm die Schweiz das Kommando der multinationalen Transportkompanie (TPT Coy) der KFOR vom österreichischen Bundesheer. Deshalb wurde der Bestand des SWISSCOY-Kontingents um 20 Armeeeingehörige erhöht, wie der Bundesrat am 29. November 2023 beschlossen hatte. Die TPT Coy erbringt Personen- und Materialtransporte sowie Bergeleistungen für die gesamte Mission. Damit die zusätzlichen Peacekeeper im Einsatzraum leben und arbeiten können, wurden im März und April im Camp Novo Selo neue Unterkünfte und ein Kommandoposten gebaut. Ein zweites Instandhaltungszelt ist nötig, um die zusätzlichen und teils sehr schweren Fahrzeuge reparieren und warten zu können. Es werden zudem günstige Voraussetzungen für zukünftige Berge- und Schwertransport-Komponenten geschaffen.

Die Übernahme der TPT Coy brachte neben den baulichen Massnahmen auch strukturelle Anpassungen mit sich: Das «Nationale Support Element», zuständig für sämtliche nationalen sowie operationellen Aufgaben im Bereich Instandhaltung, Logistik, Genie und Transport, ist neu in zwei Kompanien gegliedert: Die «Support Company (SUP Coy)», welche nationale Logistik- aber auch operationelle Aufträge mit dem Engineer Platoon erfüllt, sowie die operationell eingesetzte TPT Coy. Damit steigt der sogenannte OPCON-Anteil auf über 80%, das heisst der Anteil derjenigen Schweizer Armeeeingehörigen, die direkt der KFOR zugewiesen sind. Die restlichen Soldatinnen und Soldaten erfüllen weiterhin wichtige nationale Aufgaben, die die Leistungen der OPCON-Elemente ermöglichen.

Die Freiheit und die persönliche Freiheit sind während einer bestimmten Zeit eingeschränkt. «Nach dieser Mission, werde ich viele Dinge nicht mehr als selbstverständlich ansehen.»

Outre les réparations quotidiennes nécessaires, le rétablissement de la disponibilité opérationnelle du matériel dans le cadre du service de promotion de la paix (REDIMA) fait également partie du cahier des charges. Le REDIMA a lieu à chaque changement de contingent et les défauts constatés doivent être réparés avant le milieu de l'engagement. Pour le contrôle périodique des véhicules (comparable au contrôle technique des véhicules privés), des collaborateurs de la Base logistique de l'armée se rendent régulièrement dans le secteur d'engagement – une tâche que le groupe de maintenance prépare également.

«Un pneu crevé, une ampoule défectueuse, le contrôle périodique à effectuer, le service à réaliser et tout ce qui concerne le véhicule – c'est pour toutes ces tâches que le contingent profite de notre engagement dans l'atelier», explique le sergent Wermelinger. Indirectement, la KFOR en profite également, car les unités concernées sont en mesure d'accomplir leurs missions nationales et internationales avec des véhicules en bon état de marche.

Et les tâches assignées aux mécaniciens vont encore augmenter à l'avenir. Le 9 mars 2024, la Suisse a repris le commandement de la compagnie de transport multinationale (TPT Coy) de la KFOR qu'assumait l'armée autrichienne. C'est la raison pour laquelle l'effectif du contingent SWISSCOY a été augmenté de 20 militaires, conformément à la décision du Conseil fédéral du 29 novembre 2023. La TPT Coy assure des transports de personnes et de matériel ainsi que des prestations de sauvetage pour l'ensemble de la mission. Pour permettre aux peacekeepers supplémentaires de vivre et de travailler dans la zone d'engagement, de nouveaux logements ainsi qu'un poste de commandement ont été construits en mars et avril au camp de Novo Selo. Une deuxième tente de maintenance pour la réparation et l'entretien des véhicules supplémentaires, dont certains sont très lourds, est nécessaire. En outre, des conditions favorables sont créées pour les futures composantes de sauvetage et de transport lourd.

Outre des mesures relatives à la construction, la reprise de la TPT Coy a également entraîné des adaptations structurelles: le «National Support Element», responsable de toutes les tâches nationales et opérationnelles dans les domaines de la maintenance, de la logistique, du génie et du transport, est désormais divisé en deux compagnies: la «Compagnie de soutien (SUP Coy)», qui remplit des missions logistiques nationales mais aussi opérationnelles avec la section du génie, ainsi que la TPT Coy, engagée sur le plan opérationnel. La part de l'OPCON, c'est-à-dire la part des militaires suisses directement affectés à la KFOR, passe ainsi à plus de 80%. Les autres soldats hommes et femmes continuent à remplir des tâches nationales importantes qui permettent aux éléments OPCON de fournir leurs prestations.



Wachtmeister Wermelinger arbeitet in der Instandhaltungsgruppe und sorgt dafür, dass die unterschiedlichen Fahrzeuge der SWISSCOY stets einsatzbereit sind.

Le sergent Wermelinger travaille dans le groupe de maintenance et veille à ce que les différents véhicules de la SWISSCOY soient toujours opérationnels.



Gaëtan Vannay vor einem Strassencafé in Kyiv, im Hintergrund befindet sich das ukrainische Aussenministerium.

Gaëtan Vannay devant un café de rue à Kyiv avec en arrière-fond le Ministère des affaires étrangères.

Gaëtan Vannay, Berater für menschliche Sicherheit an der Schweizerischen Botschaft in Kyiv

Gaëtan Vannay, Conseiller en sécurité humaine auprès de l'Ambassade de Suisse en Ukraine à Kyiv

Deutsch

Text und Fotos Gaëtan Vannay, Berater für menschliche Sicherheit an der Schweizerischen Botschaft in Kyiv

Mittwoch, 9.45 Uhr, nur ein paar Schritte vom ukrainischen Aussenministerium entfernt: Ein Barista bietet mir für meinen Cappuccino Kokosmilch, Reismilch und normale Milch zur Auswahl an. Gleich neben dem Café ziehen zwei Männer an ihren E-Zigaretten. Einer der beiden stützt sich auf den Lenker eines E-Scooters. Eine Stunde später finde ich mich zwischen einem Heizkessel und einem Wirrwarr von tropfenden Rohren im Keller des Ministeriums wieder – vertieft in ein Gespräch mit einem Vizeminister und einer Frau, deren Ehemann als Soldat in einem russischen Gefängnis sitzt. Zuvor heulten in der Hauptstadt die Sirenen auf. Die Explosionen der Luftabwehr unterbrachen das Gespräch und das Sitzungszimmer wurde in den Keller verlegt.

Ein Tag in Kyiv kann ein sehr ungewöhnlicher oder ein sehr gewöhnlicher Tag sein. Es ist eine Lotterie.

Der gewöhnliche Tag gleicht einem Tag in Bern oder Genf. Vielleicht beginnt er mit einem Kaffee auf dem Weg ins Büro und endet mit einem Glas Wein oder einem Kirschlikör auf einer Terrasse. Dazwischen gibt es eine Reihe alltäglicher Aufgaben: Übergabe eines DNA-Analyse-Geräts zur Identifikation von gefallen Soldaten an ein forensisches Labor; Teilnahme an einer Koordinationssitzung von Geldgebern in Zusammenhang mit der humanitären Minenräumung; Gespräch mit einer hohen Regierungsverantwortlichen, um auf die Bedeutung eines umfassenden, auf die Opfer ausgerichteten Ansatzes und entsprechend am Schluss: hinzuweisen; Überarbeitung eines Dokuments für die von der Schweiz organisierten hochrangigen Konferenz zum Frieden in der Ukraine.

Der ungewöhnliche Tag beginnt mit dem Aufheulen des Luftschutzalarms und den Benachrichtigungen auf den Mobiltelefonen. Erster Reflex: Mich bei den verschiedenen Kanälen im Telegram-Netzwerk über die Bedrohung informieren und entscheiden, ob ich in einen Luftschutzraum gehen soll oder nicht. Start von russischen MiG-Militärflugzeugen? Ich bleibe, wo

Français

Texte et photos Gaëtan Vannay, Conseiller en sécurité humaine auprès de l'Ambassade de Suisse en Ukraine à Kyiv

Mercredi 9h45, à quelques pas du Ministère des affaires étrangères ukrainien, un barista propose du lait de coco, du lait de riz ou du lait classique pour mon cappuccino. À côté de sa cantine, deux hommes tirent sur leur cigarette électronique. L'un tient une trottinette électrique par le guidon. Une heure plus tard, je me retrouve au sous-sol du Ministère, entre la chaudière et un entremêlement de tuyaux suintants, plongé dans une conversation avec un vice-ministre et une femme dont le mari soldat croupit dans une prison russe. Entre-temps, les sirènes ont retenti dans la capitale. Les explosions des défenses anti-aériennes ont interrompu la discussion et le décor de la salle de réunion a laissé place au sous-sol.

Une journée à Kyiv peut être une journée très anormale, ou très normale C'est une loterie.

La journée normale a beaucoup en commun avec celle que l'on vit à Berne ou Genève. Elle peut commencer par un café pris sur le chemin du bureau et s'achever par un verre de vin ou un alcool de cerise sur une terrasse. Entre deux, une succession de tâches habituelles: gérer une donation d'équipement d'analyse ADN à un laboratoire médico-légal pour l'identification des corps retrouvés sur les lignes de front; participer à une réunion de coordination des donateurs en lien avec le déminage humanitaire; insister auprès d'une haute responsable de la présidence sur l'importance d'une approche globale et centrée sur les victimes de la justice; revoir une note en vue de la Conférence de haut niveau sur la paix en Ukraine que la Suisse s'est déclarée prête à accueillir.

L'anormalité débute par le rugissement de l'alerte anti-aérienne et les notifications sur les téléphones portables. Premier réflexe: consulter les différentes chaînes sur le réseau Telegram pour connaître la menace et décider de se rendre ou non dans un abri anti-aérien. Décollage d'avions militaires russes MiG? Je ne bouge pas. Un essaim de drones et de missiles se dirige vers Kyiv? J'hésite. Ces engins peuvent encore changer de direction pour



Empfang bei Vize-Aussenminister Anton Demokhin (Bildmitte) am 16. April 2024 in Kyiv: Gaëtan Vannay (links) und Botschafter Simon Geissbühler, Chef der Abteilung Frieden und Menschenrechte (rechts).

Gaëtan Vannay (à gauche) lors de l'accueil par le vice-ministre des Affaires étrangères, Anton Demokhin (au centre de l'image), et avec l'ambassadeur Simon Geissbühler, chef de la Division Paix et droits de l'homme, le 16 avril 2024 à Kyiv (Ukraine).

ich bin. Ein Drohnen- und Raketenschwarm auf dem Weg nach Kyiv? Ich zögere. Die russischen Angriffe werden immer raffinierter und die Fluggeräte können ihre Richtung noch ändern, um an einer anderen Stelle aufzuschlagen. Wenn der dumpfe Ton der Luftabwehr mehrmals ertönt, bleibt keine Zeit zum Zögern: Ich muss mich rasch in den Luftschutzraum begeben.

Diese Angriffe finden unregelmässig statt. Längere Ruhephasen werden von Luftangriffen an mehreren aufeinanderfolgenden Tagen abgelöst. Eine Zeit lang erfolgten sie mitten in der Nacht, dann wieder in den frühen Morgenstunden und neu zu jeder Tageszeit. Termine und Geschäftsreisen werden in letzter Minute abgesagt und Sitzungen unterbrochen. Diskussionen beginnen oberirdisch und werden im Keller fortgeführt. Triviale Fragen werden plötzlich überlebenswichtig: Nehme ich mir die Zeit, meinen Cappuccino auszutrinken? Die Dauer der Alarme ist nie bekannt und kann je nach Bedrohung von weniger als einer bis zu mehreren Stunden dauern.

Die Luftabwehr über Kyiv ist immer noch intakt, auch wenn sie aufgrund von Munitionsmangel und den immer ausgefeilteren Angriffen etwas an Schlagkraft verloren hat. Die Folge: Der Druck lässt nicht nach und die Anspannung und Wachsamkeit sind auch hinter der scheinbaren Normalität der Tage ohne Alarm ständig spürbar.

Und auch ein ganz normaler Tag ist eigentlich keiner. Denn auch in Kyiv lässt dieser Angriffskrieg niemanden unberührt. Immer häufiger sieht man Kriegsverletzte auf der Strasse oder Kolonnen von Ambulanzfahrzeugen, die den Bahnhof verlassen, sobald ein Zug aus dem Osten des Landes eingetroffen ist; da sind die Gespräche, die schnell auf den Verlust von Angehörigen an der Front übergehen, oder auf die Angst vor der Einberufung sowie schlaflose Nächte und den Griff zu Antidepressiva.

Die Botschaft ist mit ihren lokalen Mitarbeitenden, die sowohl aus dem Osten als auch aus dem Westen des Landes kommen, ein Mikrokosmos der ukrainischen Gesellschaft. Einige haben Verwandte in der Nähe der Front, andere in den besetzten Gebieten und wieder andere im Westen des Landes, weit weg von den Kämpfen. Alle sind betroffen. Manchmal lassen Luftwarnungen schmerzhaft, aber notwendige Gespräche wieder aufflammen. Sie sind in der Ukraine die Realität und gleichzeitig eine Art Ventil.

Den heutigen Abend werde ich mit einem kleinen Mädchen auf einem Spielplatz verbringen, während seine Mutter zu einer Kosmetikerin geht. Der Vater, ein Soldat, starb in einem russischen Gefangenenlager. «Schön bleiben, leben – das ist auch unsere Art, Widerstand zu leisten», erklärt die junge Witwe. Hinter der Normalität versteckt sich die bittere Realität.

frappen ailleurs. Les attaques russes sont de plus en plus sophistiquées. Quand le son sourd de la défense anti-aérienne retentit à de multiples reprises, il n'y a plus d'hésitation : direction l'abri.

Ces attaques sont irrégulières. De longues périodes de calme sont suivies d'un ou plusieurs jours consécutifs de tentatives de frappes. Elles peuvent se produire à toute heure. Durant une période, c'était au milieu de la nuit, puis ce fut au petit matin. Désormais, cela peut advenir n'importe quand. Des rendez-vous et des déplacements sont annulés à la dernière minute; des séances sont interrompues; des discussions débutent en surface et se poursuivent en sous-sol; des questions triviales deviennent vitales: vais-je prendre le temps de finir mon cappuccino? La durée des alertes n'est jamais connue. Elle va de quelques dizaines de minutes à plusieurs heures selon la menace.

La défense anti-aérienne est encore efficace au-dessus de Kyiv, même si elle s'essouffle en raison du manque de munitions et de la sophistication accrue des attaques. Conséquence: la pression est constante, la tension et l'attention sont permanentes derrière l'apparente normalité des jours sans alerte.

Et même une journée normale ne le reste pas longtemps. La présence de plus en plus visible des blessés de guerre croisés dans la rue; les cortèges d'ambulances qui quittent la gare après l'arrivée d'un train en provenance de l'est du pays; des conversations qui dévient très vite sur la perte de proches sur la ligne de front, la peur d'être mobilisé, les nuits sans sommeil qui mènent à la prise d'anti-dépresseurs. Même à Kyiv, derrière les apparences, cette guerre d'agression ne laisse personne indemne.

L'ambassade, avec ses employés nationaux, est un microcosme de la société ukrainienne, avec des personnes venant autant de l'est que de l'ouest du pays. Certains ont de la parenté au plus près de la ligne de front, d'autres en territoire occupé, d'autres encore à l'ouest du pays loin des combats. Tous sont touchés. Les alertes aériennes ravivent parfois des conversations douloureuses mais nécessaires. Elles sont la réalité de l'Ukraine ainsi qu'une forme d'exutoire.

Ce soir, je vais faire de la balançoire avec une fillette pendant que sa mère sera au salon de beauté. Le père, soldat, est mort dans un camp de détention russe. « Rester belle, vivre, c'est aussi notre façon de résister », résume la jeune veuve. Derrière la normalité, l'anormalité.

Lien

Conférence de haut niveau sur la paix en Ukraine: <http://tiny.cc/8ffpyz>

Link

Hochrangige Konferenz zum Frieden in der Ukraine: <http://tiny.cc/bffpyz>



Oberst Adrian Freiermuth war während eines Jahres dafür verantwortlich die Kurse am Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre in Ghana auszuwerten und weiterzuentwickeln.

Colonel Adrian Freiermuth was responsible for evaluating and further developing courses at the Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre in Ghana for one year.

Kapazitätsaufbau in Ghana

Capacity building in Ghana

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Oberst Adrian Freiermuth, Head of Training Evaluation and Development (Head TED) am Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana

Fotos Adrian Freiermuth

Sie waren als Head of Training, Evaluation and Development am KAIPTC in Ghana im Bereich Kapazitätsaufbau tätig. Was bedeutet Kapazitätsaufbau?

Der Begriff «Kapazitätsaufbau» beschreibt einen Prozess, durch den Menschen, Organisationen und Gesellschaften für die nachhaltige Gestaltung ihrer eigenen Entwicklung und die Anpassung an sich verändernde Rahmenbedingungen ihre Fähigkeiten mobilisieren und ausbauen. Im Vordergrund der Schweizer Friedensförderung in Westafrika steht die Aus- und Weiterbildung von Personal für Friedensmissionen und -kampagnen verschiedener Institutionen wie der UNO, der African Union oder der Economic Community of West African States (ECOWAS). Zu diesem Zweck wurden und werden in Kooperation mit dem KAIPTC Kurse entwickelt und durchgeführt.

Um das KAIPTC nachhaltig zu unterstützen, wird qualifiziertes militärisches Personal entsandt. Mit ihrer Erfahrung und ihren Kompetenzen tragen Schweizer Offiziere zur Weiterentwicklung des Zentrums bei. Die Schweiz hat die Möglichkeit vier Positionen zu besetzen. Die Stellen des Head of TED und jene des Course Directors sind besetzt und die Nachfolge sichergestellt. Vakant sind die Positionen des Financial Advisors und des Digital Communication Officers.

Welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?

Meine Hauptaufgabe war es die Ausbildungskurse sowie deren Evaluation und Weiterentwicklung sicherzustellen und zu koordinieren. Aber auch die Aktualisierung der Kurs- und Veranstaltungsübersicht für das gesamte KAIPTC und die generelle Koordination der rund 70 Kurse im vergangenen Jahr fielen in meinen Verantwortungsbereich. Ein weiterer wichtiger Bestandteil meiner Tätigkeit waren Präsentationen

English

Text Sandra Stewart, Communication SWISSINT, interviewed Colonel Adrian Freiermuth, Head of Training Evaluation and Development (Head TED) at the Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana

Photos Adrian Freiermuth

You served as the Head of Training, Evaluation, and Development at KAIPTC in Ghana in the area of capacity building. What does capacity building mean?

The term “capacity building” describes a process through which individuals, organisations, and societies mobilise and enhance their abilities for sustainable development and adaptation to changing conditions. The focus of Swiss peacekeeping efforts in West Africa is on training and developing personnel for peace missions and campaigns of various institutions such as the UN, the African Union, or the Economic Community of West African States (ECOWAS). To this end, courses have been and are being developed and conducted in cooperation with KAIPTC.

To support KAIPTC sustainably, qualified military personnel are deployed. With their experience and skills, Swiss officers contribute to the centre’s development. Switzerland has the opportunity to fill four positions. The positions of Head of TED and Course Director are filled, and succession is ensured. Vacant are the positions of Financial Advisor and Digital Communication Officer.

What were your responsibilities?

My main task was to ensure and coordinate the evaluation and development of training courses. This included updating the course and event overview for the entire KAIPTC and coordinating around 70 courses in the past year. Another important part of my work were presentations to introduce course participants to feedback and evaluation processes, the development of e-learning offerings, and the planning and implementation of international impact assessments for defined courses. I was supported in these tasks by a deputy (a Lieutenant Colonel from the Ghana Army), a team of six civilian specialists, and two interns.

zur Einführung von Kursteilnehmerinnen und -teilnehmern in die Feedback- und Evaluationsprozesse, die Weiterentwicklung des eLearning-Angebotes sowie die Planung und Durchführung von internationalen Wirkungsstudien (Impact Assessments) für definierte Kurse. Bei all diesen Aufgaben unterstützten mich ein Stellvertreter (ein Oberstleutnant der ghanaischen Armee), ein Stab von sechs zivilen Spezialistinnen und Spezialisten sowie zwei Praktikanten.

Worin lagen die Herausforderungen?

Die grösste Herausforderung lag darin zu verstehen, wie das KAIPTC als Ganzes funktioniert. Die Art und Weise, wie das Zentrum geführt wird und organisiert ist, wirkt auf einen Neuling etwas undurchsichtig. Es wird vieles sehr spontan gehandhabt. Dies erschwert eine solide persönliche Planung und wirkt auf den ersten Blick chaotisch und wirr, funktioniert aber in jenem kulturellen Umfeld gut.

Was war Ihr erster Eindruck, als Sie in Ghana eintrafen?

Meine erste Viertelstunde nach dem Verlassen des Flughafengebäudes in der Hauptstadt Accra in Stichworten zusammengefasst: heiss, feucht, laut, chaotisch, aber herzlich und lebendig. Dieser erste Eindruck änderte sich im Grossen und Ganzen bis zum Schluss nicht.

Worin sehen Sie die grössten Unterschiede zur Schweiz?

Das Leben in Ghana war weniger strukturiert und wirkte verglichen mit der Dynamik in der Schweiz «entschleunigt». Es richtete sich nicht alles strikt nach der Uhr. An eine afrikanische Redensart erinnere ich mich gerne: «Ihr Europäer habt Uhren – und wir haben Zeit.»

Ist Ihnen ein Erlebnis besonders in Erinnerung geblieben?

Ein einzelnes besonderes Erlebnis zu definieren ist schwierig. Mein Aufenthalt in Ghana war ein Potpourri aus besonderen Eindrücken, Begegnungen und Momenten. Die bedrückende Stimmung in den ehemaligen Sklavenkellern von Elmina Castle, die Leichtigkeit beim Gang über die Seilbrücken zwischen den Baumwipfeln im Kakum National Park oder die Fahrt über den Volta River zum Akosombo-Staudamm trugen abseits der Arbeit zu einem einmaligen Gesamterlebnis bei.

Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?

Ich konnte meine beruflichen und militärischen Kompetenzen in einem anderen Rahmen einsetzen. Zudem war der Einblick in die Bemühungen und Bestrebungen anderer Nationen und Organisationen, zur Stabilität und Sicherheit in Westafrika beizutragen, sehr aufschlussreich und interessant.

Was haben Sie als Nächstes vor?

Bereits Anfang Juni habe ich mit der einsatzbezogenen Ausbildung für das 51. SWISSCOY-Kontingent begonnen, um als Military Assistant / Executive Officer im Kommando der Joint Logistics Support Group der KFOR meinen Peacekeeping-Horizont zu erweitern.

What were the challenges?

The biggest challenge was understanding how KAIPTC functions as a whole. The way the centre is managed and organised can seem somewhat opaque to a newcomer. Many things are handled very spontaneously, making it difficult for solid personal planning and initially appearing chaotic and confused, but it works well in that cultural environment.

What was your first impression when you arrived in Ghana?

My first fifteen minutes after leaving the airport building in the capital, Accra, summarised in keywords: hot, humid, noisy, chaotic, but warm and lively. This first impression did not change significantly until the end.

What do you see as the biggest differences compared to Switzerland?

Life in Ghana was less structured and, compared to the dynamism in Switzerland, seemed “decelerated.” Not everything revolved strictly around the clock. I remember an African saying: “You Europeans have watches – and we have time.”

Is there a particular experience that stands out to you?

Defining a single special experience is difficult. My stay in Ghana was a potpourri of special impressions, encounters, and moments. The oppressive atmosphere in the former slave dungeons of Elmina Castle, the ease of walking across the rope bridges between the treetops in Kakum National Park, or the journey across the Volta River to the Akosombo Dam contributed to a unique overall experience outside of work.

What experiences will you take home from your mission?

I was able to apply my professional and military skills in a different context. Moreover, gaining insight into the efforts and aspirations of other nations and organisations to contribute to stability and security in West Africa was very enlightening and interesting.

What are you planning next?

I already started with the mission-specific training for the 51st SWISSCOY contingent at the beginning of June to broaden my peacekeeping horizon as a Military Assistant / Executive Officer in the Command of the Joint Logistics Support Group of KFOR.



Zusammen mit KAIPTC-Teammitgliedern führte Oberst Adrian Freiermuth auch ausserhalb von Ghana Kursevaluationen durch.

Colonel Adrian Freiermuth conducted course evaluations also outside of Ghana with KAIPTC team members.



Links: Das SWISSINT Personalmarketing-Team war am Tag der Angehörigen der Rettungsschule 75 in Wangen an der Aare präsent.

Rechts: Die zurückgekehrten Peacekeeper stellten sich vor dem Kultur- und Kongresszentrum Luzern auf.

Einblick ins Personalmarketing

Die Aufstockung der SWISSCOY sowie Veränderungen in den Missionen auf dem afrikanischen Kontinent haben auch Auswirkungen auf die Personalgewinnung. Gleichzeitig sind die benötigten Fachkräfte auf dem Schweizer Arbeitsmarkt nur schwer zu finden. Mit den Auftritten an den militärischen Schulen stellt das Personalmarketing-Team sicher, dass möglichst viele Personen während ihrer Milizlaufbahn mit dem Friedensförderungsdienst in Berührung kommen und somit eine grosse Anzahl an potentiellen Kandidaten und Kandidatinnen zu einem späteren Zeitpunkt gewinnen kann. Weiter ist es auch an zivilen Veranstaltungen präsent, um die Schweizer Bevölkerung über den dritten Auftrag der Armee zu informieren. Dies ist wichtig, da die Vielfalt der Einsatzmöglichkeiten und insbesondere der Erfahrungsgewinn oder die Erlebnisse im Friedensförderungsdienst im persönlichen Gespräch authentisch vermittelt werden können.

Um das Interesse zu erwecken und sich zu vernetzen, werden verschiedene, multimodale Hilfsmittel an den Auftritten eingesetzt. Als Door Opener für Gespräche und Fragen wirkt die Weltkarte mit den aktuellen und ehemaligen Einsatzgebieten. Nebst dem Einsatz unterschiedlicher Medien wie Broschüren oder Filmen ist das Gespräch mit einsatzerfahrenem Personal noch immer der grosse Mehrwert. Dazu kommen vermehrt crossmediale Kampagnen, welche in allen Amtssprachen zielgruppenorientiert auf unterschiedlichsten Kanälen publiziert werden. Als Fazit des ersten Halbjahres 2024 zeigt sich, dass die Friedensförderung weiterhin auf grosses Interesse stösst. Bis Ende Mai 2024 konnte das Personalmarketing-Team rund 4700 Besucherinnen und Besucher an unterschiedlichen Auftritten zählen.

Le soutien aux programmes de déminage de l'ONU se poursuit en RDC et au Soudan

Comme nous l'avions déjà annoncé dans l'édition 1/2024 du Swiss Peace Supporter, la planification et la mise en œuvre du retrait des troupes de l'ONU de la mission MONUSCO en République démocratique du Congo sont en cours jusqu'à fin 2024. Pour l'instant, les spécialistes qui s'engagent en faveur du déminage humanitaire dans le cadre du Service d'action contre les mines de l'ONU (UNMAS) ne sont pas concernés par ce retrait. Actuellement, l'Armée suisse soutient l'UNMAS avec un expert en bases de données, deux logisticiens ainsi qu'un officier de sécurité et un officier d'opérations. Le Centre de compétences SWISSINT continue de suivre de près la situation sécuritaire sur place et entretient des contacts réguliers avec les peacekeepers.

La mission de l'ONU au Soudan (UN Integrated Transition Mission in the Sudan, UNITAMS) a déjà été retirée. Le programme de déminage de l'ONU UNMAS Soudan continuera toutefois d'être actif dans le pays, mais avec des restrictions dues au conflit. L'Armée suisse soutient actuellement le programme avec un expert en bases de données qui est stationné jusqu'à nouvel ordre au centre logistique de l'ONU à Entebbe, en Ouganda.

Verdankung der Schweizer Peacekeeper

Am 12. April 2024 fanden sich in Luzern knapp 110 Armeemitglieder zusammen, die kürzlich aus einem friedensfördernden Einsatz in die Schweiz zurückgekehrt sind. Dabei handelte es sich einerseits um die Angehörigen des Kontingents 49 der SWISSCOY, die tags zuvor noch im Einsatzraum in Kosovo die Verantwortung an ihre Nachfolgerinnen und Nachfolger übergeben hatten. Andererseits um Personen, die als Stabsoffiziere der UNO sowie zugunsten der Humanitären Minenräumung im Einsatz standen oder sich im Bereich Kapazitätsaufbau am Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana beteiligten. Militärisch in Reih und Glied aufgestellt erhielten die Frauen und Männer auf dem Europaplatz vor dem Kultur- und Kongresszentrum Luzern ihre verdienten Einsatzabzeichen vom Chef Kommando Operationen, Korpskommandant Michaud, und dem Kommandanten des Kompetenzzentrums SWISSINT, Oberst im Generalstab Fehr.

Personnel commitment at UN headquarters in New York further expanded

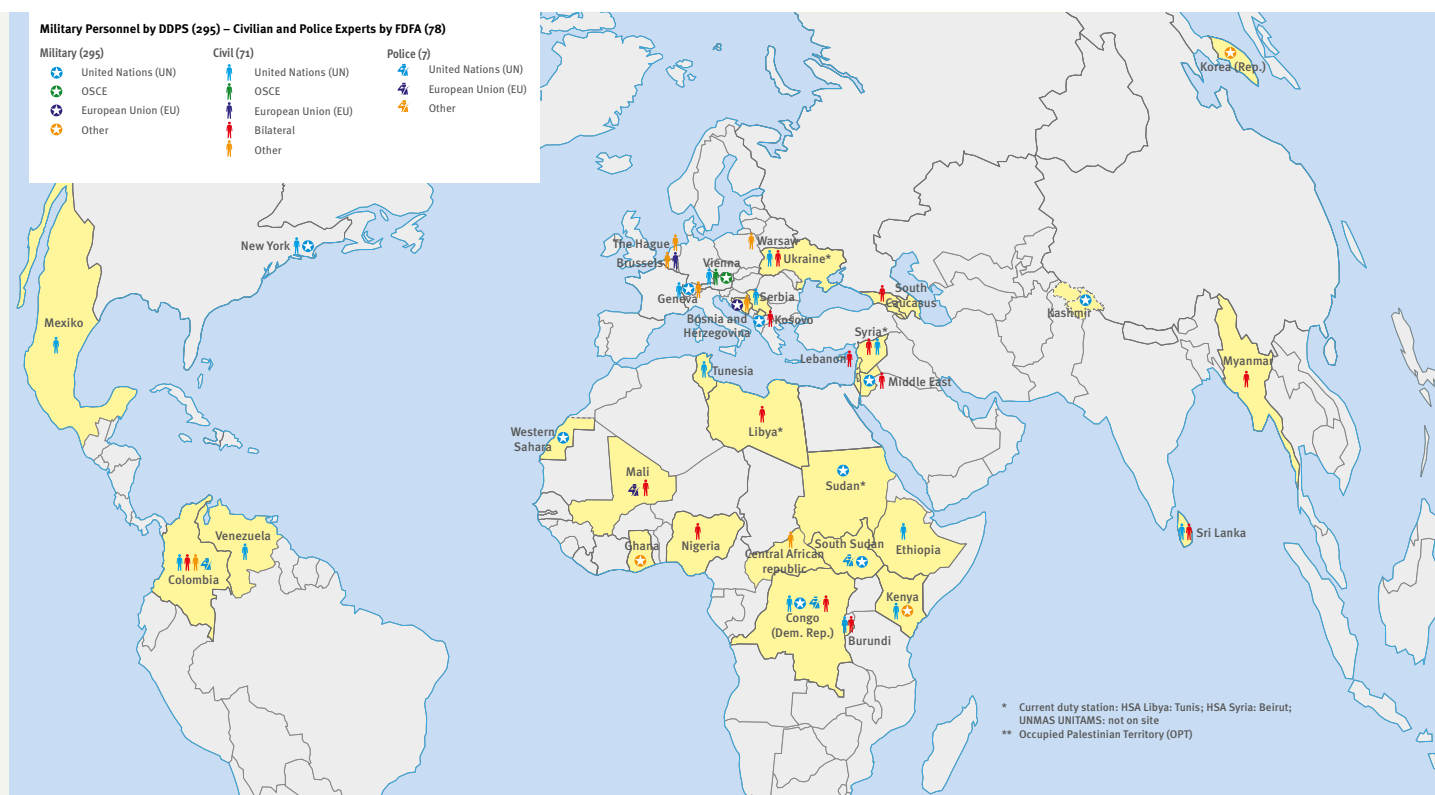
On 8 September 2021, the Federal Council decided to authorise the DDPS to send up to nine members of the Swiss Armed Forces to the UN Headquarters in New York as part of military peacekeeping. Since then, the number of members of the armed forces has been successively increased to eight officers, who deploy their expertise in favour of UNOPS (UN Office for Project Services), UNMAS (UN Mine Action Service) and OHCHR (Office of the High Commissioner for Human Rights). Thanks to the militia system, the Swiss Armed Forces can draw on a broad range of expertise from the civilian and military knowledge of both male and female officers and thus cover a wide range of topics within the UN.

Beteiligung an EU-Missionen neu geregelt

Der Bundesrat beschloss am 15. Mai 2024 auch die Beteiligungen an militärischen Missionen oder Operationen der EU zur Krisenbewältigung und Friedensförderung zu regeln. Im sogenannten «Framework for Participation Agreement» (FPA), das seit 2020 Schweizer Entsendungen an zivile EU-Missionen administrativ erleichtert und effizienter gestaltet, werden neu auch die militärischen Friedensförderungseinsätze geregelt. In der aktuellen sicherheitspolitischen Lage soll damit die internationale Kooperation intensiviert sowie die militärische Friedensförderung weiterentwickelt werden. Ein FPA verpflichtet die Schweiz nicht sich an militärischen Missionen beziehungsweise Operationen der EU zur Krisenbewältigung und Friedensförderung im Rahmen ihrer gemeinsamen Sicherheits- und Verteidigungspolitik zu beteiligen. Die Schweiz entscheidet weiterhin, ob sie einen Beitrag leistet oder nicht. Sie orientiert sich dabei an ihren friedens- und sicherheitspolitischen Prioritäten und den im Militärgesetz verankerten rechtlichen Rahmenbedingungen.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st June 2024



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	10	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (5), Military Experts (4)
Belgium, Brussels	2	EU: Expert (1); NATO: Expert (1)
Bosnia and Herzegovina	27	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)
Burundi	4	UN RCO: Expert (1); UNDP: UNYV (1); UNHCR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Central African Republic	3	SCC: Experts
Colombia	6	UN RCO: UNYV (1); UNVMC: UNPOL (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Experts (2)
Congo (Dem. Rep.)	10	MONUSCO: Expert (1), Staff Officer (1), UNMAS (5), UNPOL (1); UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Ethiopia	1	UNOAU: JPO
Ghana	2	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya	4	UN OSESG GL: JPO (1); IPSTC: Head of Training (2), Head of Evaluation and Simulation (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	217	KFOR/SWISSCOY (max. 215); UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	1	Bilateral: HSA
Libya	1	Bilateral: HSA*
Mali, Sahel	3	EUCAP: EUPOL (2); Bilateral: HSA (1)
Mexico	1	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel/OPT**, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	15	UNTSO: HoM (1), Military Observers (12), Senior Staff Officer in Chief Liaison Office Damascus (1); Bilateral: HSA Near East (1)
Myanmar	1	Bilateral: HSA
Netherlands, The Hague	3	ICC: Expert (1), JPO (1); KSC: Expert (1)
Nigeria	1	Bilateral: Expert
Poland, Warsaw	2	Frontex: Experts
Serbia	1	UN RCO: UNYV
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
South Sudan	6	UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (3)
Sri Lanka	2	IOM: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Sudan	1	UNITAMS: UNMAS*
Switzerland, Geneva	11	UN OHCHR: JPO (6); UNIDIR: Expert (1); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2); JRR: Expert (1)
Syria	2	UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Tunisia	1	UN Women: UNYV
Ukraine	4	IOM: Expert (1); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (2)
United States of America, New York	17	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (3); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (2), Military Expert (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNMAS: Officer (1); UNOPS: Officers (6)
Venezuela	2	UN RCO: Expert (1), UNYV (1)
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (1) 45 Experts at Headquarters (Brussels, Geneva, New York, The Hague, Vienna, Warsaw), 328 Experts in Field Missions.
Total	373	
* Current duty station: HSA Libya: Tunis; HSA Syria: Beirut; UNMAS UNITAMS: not on site ** Occupied Palestinian Territory (OPT)		

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

EU = European Union; **EUCAP** = European Union Capacity Building Mission; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OESG GL** = UN Office of the UN Special Envoy for the Great Lakes; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative of the Secretary-General for Children and Armed Conflict; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNIDIR** = UN Institute for Disarmament Research; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOAU** = UN Office to the African Union; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization in the Middle East; **UNVMC** = UN Verification Mission in Colombia.



READY FOR A NEW CHALLENGE?



**SCHWEIZER ARMÉE
ARMÉE SUISSE
ESERCITO SVIZZERO
ARMADA SVIZRA**

SWISSINT

www.peace-support.ch

P.P.
CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/J'e m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- ☐ Print Version
☐ Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
☐ Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: verkauf.abo@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

☐ **Ich bestelle/J'e commande/Ordino/I order**

- Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
— Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
— Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
— Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località/Postal code, city

**SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch**